ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1966

N° 9bis

SOMMAIRE

"Jéhovah est mon berger" *2*
Qualités requises du berger *13*
Le Dieu que vous adorez importe beaucoup *24*
Préparation du chemin de la vraie liberté *34*
'De beaux offices', mais ils ont besoin de la Parole de Dieu *41*
Pourquoi continuer de prêcher? *42*
La teinture la plus ancienne mentionnée dans l'histoire *48*
Les principes bibliques vous aident-ils dans le choix de vos divertissements? *49*
Foi, espérance, amour et non pas apathie *54*
Imitez ce qui est bien *60*
Courrier biblique *63*

"JÉHOVAH EST MON BERGER"

"Jéhovah est mon pasteur [berger, NW]; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme, il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom."
— Ps. 23 : 1-3, AC.

LE VRAI Dieu Jéhovah est le Surveillant le plus célèbre de tout l'univers. Il est le Berger de son troupeau. Ceux qui ont le privilège d'être en la présence de Dieu sont heureux; en effet, Jéhovah n'est-il pas appelé dans les saintes Ecritures le "Dieu heureux"? — I Tim. 1 : 11.

2 Les Ecritures abondent en preuves attestant que les créatures intelligentes placées sous la direction de Jéhovah sont heureuses. La Bible parle des fils célestes qui se réjouissaient devant Jéhovah, "éclataient en chants d'allégresse", étaient "remplis de joie" et "heureux". (Job 38 : 7; Rév. 19 : 7-9; Prov. 8 : 30.) Sur terre, 'les brebis de son pâturage, les hommes', sont également 'heureuses'. "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" s'exclame le psalmiste. "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre." (Ezéch. 34 : 31; Ps. 144 : 15; 146 : 5, 6; *AC*). Oui, le vrai bonheur existe en ce vingtième siècle décourageant, mais il est le lot de ceux qui appartiennent au troupeau heureux de Jéhovah Dieu. Si vous êtes membre de ce troupeau, vous savez alors ce qu'est le bonheur.

3 Jéhovah désire que son peuple soit heureux; en effet, que serait la vie sans le bonheur? Dieu sait que sans la joie qu'engendre le bonheur, la vie elle-même serait fasti-

1, 2. a) Qui est le Surveillant de l'univers, et pourquoi est-ce une récompense que de se tenir en sa présence? b) Quelles preuves avons-nous que les créatures intelligentes de Jéhovah sont heureuses?

3, 4. a) Qu'a fait Jéhovah pour le bonheur de son peuple, et pourquoi? b) Pourquoi l'étude de la Bible est-elle vitale pour le bonheur du troupeau?

dieuse, monotone et vide de sens; elle consisterait à errer seul jusqu'à la fin du voyage. Aussi, afin de procurer à son troupeau dont il est le Surveillant une vie active et bien remplie, Jéhovah a fait en sorte que celui-ci connaisse continuellement le bonheur.

4 Il a d'abord suscité une source intarissable destinée à nourrir et à abreuver son troupeau. Pour que les brebis de Dieu soient heureuses, il leur faut une bonne nourriture et une boisson adéquate. Le psalmiste, lui-même berger, déclara: "Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme." (Ps. 23 : 2, 3). Jéhovah a pourvu au boire et au manger grâce à sa Parole écrite, la sainte Bible. Une étude approfondie de cette Parole est donc d'une importance vitale pour le troupeau de Dieu; non seulement parce que cela lui procurera le bonheur et la santé spirituelle, mais encore, une telle étude lui vaudra la vie éternelle. Rien d'étonnant à ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ait fait cette déclaration au peuple juif de son temps: "Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent!" "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels." Car "l'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah". (Luc 11 : 28; Mat. 5 : 3; 4 : 4.) Pour vivre dans le bonheur, les brebis de Dieu doivent continuellement puiser à cette réserve divine.

5 La Parole de Dieu est également une lumière dont on a grandement besoin dans cet âge de ténèbres. C'est d'ailleurs ce qu'un psalmiste déclara à Dieu en disant: "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier." (Ps. 119 : 105). Etre perdue dans les ténèbres constitue une cause d'épouvante et de chagrin pour une brebis. Grâce à la vérité de la Bible faisant fonction de lampe, Jéhovah guide ses brebis et leur procure le bonheur. Voici ce que Jéhovah déclara au commandant Josué, qui était sur le point de conduire les enfants d'Israël dans la Terre promise: "Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon

5. En quoi la Bible est-elle indispensable pour l'homme de Dieu, et en quels termes l'affirme-t-elle?

tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras." (Josué 1 : 8). Si nous désirons avoir du succès dans nos entreprises et réussir, non seulement nous devons posséder la Bible, mais encore il nous faut suivre le conseil que notre grand Surveillant, Jéhovah, donna à Josué. Si nous observons ce sage conseil, alors nous connaîtrons le bonheur. Un psalmiste s'exprima en ces termes: "Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah! Heureux ceux qui gardent ses enseignements." (Ps. 119 : 1, 2, *AC*). Le troupeau de Dieu trouve le bonheur à connaître la Bible et à vivre selon ses principes.

6 En qualité de Berger de son troupeau, Jéhovah a fait rédiger sa Parole dans un dessein bien plus noble encore, à savoir que ses créatures terrestres puissent le connaître lui, leur Berger céleste. Sans la Bible, les brebis de Dieu ne connaîtraient pas leur Dieu-Berger, Jéhovah. Sans la connaissance de Jéhovah il ne peut y avoir non plus de bonheur durable. Car Jéhovah est "la source de la vie" et celle de la joie. La joie est un fruit de son esprit (Ps. 36 : 10; Gal. 5 : 22). C'est lorsque les brebis sont séparées de leur berger qu'elles deviennent craintives et malheureuses. Remarquez comment les psalmistes associent la nécessité de connaître Jéhovah au bonheur véritable. Le récit inspiré déclare: "Heureux l'homme qui met en lui son refuge!" "Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations, qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah!" "Heureux l'homme qui craint Jéhovah." "Heureux ceux qui habitent ta maison!" "Heureux les hommes qui ont en toi leur force." (Ps. 34 : 9; 89 : 16; 128 : 1; 84 : 5, 6; *AC*). En conséquence, ceux qui recherchent le bonheur doivent tourner leurs regards vers les cieux s'ils veulent trouver la joie que donne Jéhovah.

7 Le contentement et la joie paisible qui proviennent de la connaissance du Surveillant céleste Jéhovah, David

---

6. De quelle autre façon les Ecritures sont-elles une bénédiction venant de Jéhovah?

7. a) Comment le psalmiste exprime-t-il la joie qui vient de la connaissance de Jéhovah? b) Quel est le seul endroit où l'on puisse trouver le bonheur et la sérénité?

les a exprimés pour nous dans son vingt-troisième Psaume (*AC*), qui est d'une beauté remarquable. "Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme, il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom. Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis; tu répands l'huile sur ma tête; ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de Jéhovah pour de longs jours." Qu'elles sont belles ces paroles du psalmiste exprimant les bienfaits, le réconfort et la joie paisible que reçoit celui qui connaît Jéhovah! Dans les paroles de David, il n'est pas question de bêlements déchirants semblables à ceux des brebis perdues. Le bêlement de ces dernières dénote la détresse, l'égarement et la solitude loin du troupeau. C'est un cri poignant qui exprime le sentiment d'avoir perdu la protection et les soins affectueux du berger. Loin de Jéhovah, il n'y a pas de bonheur possible. C'est seulement auprès de Dieu et de son troupeau que l'on peut trouver le bonheur et la sérénité dont parle David dans le Psaume vingt-trois.

8 Pour que son troupeau terrestre ne s'égare pas et ne soit pas malheureux, Jéhovah a nommé des hommes à des fonctions de surveillant et de berger. A ces hommes incombe la tâche de prendre soin du troupeau de Dieu. David, roi de l'ancien Israël, fut l'un de ces surveillants. Bien qu'il fût berger du peuple de Dieu, il comprit qu'il y avait un Surveillant et Berger au-dessus de lui, à qui il devait rendre des comptes. David écrivit à ce sujet, au Psaume seize, verset huit (*AC*): "Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux." Tout comme le berger marche en tête du troupeau, de même le roi David était heureux de placer devant lui son Dieu Jéhovah. Un autre Israélite déclara: "Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau!" (Ps. 80:2). David garda tou-

8. Qui Jéhovah a-t-il désigné pour prendre soin du troupeau, et quelle vérité fondamentale doivent-ils toujours garder présente à l'esprit?

jours présente à l'esprit cette vérité fondamentale; cela l'aida à être un excellent surveillant, un digne exemple pour le troupeau de Dieu.

9 Lorsque les surveillants se laissent diriger par leur Surveillant céleste, ils sont bénis et le troupeau est heureux. Voici ce que David dit dans le Psaume 144 : 13-15 (*AC*), au sujet des hommes matérialistes: "Que nos brebis, dans nos campagnes, se multiplient par milliers et par myriades! Que nos génisses soient fécondes! Qu'il n'y ait à nos murailles ni brèche, ni issue! Qu'aucun cri d'alarme ne retentisse dans nos places publiques! Heureux le peuple qui jouit de ces biens!" Puis, établissant un contraste, David ajoute: "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" Ainsi, les surveillants attachés aux choses spirituelles sont une bénédiction venant de Jéhovah. Ils sont une source de vrai bonheur pour le troupeau de Dieu.

GARDONS LE TROUPEAU HEUREUX

10 Rien n'est plus important pour le bonheur du troupeau que l'amour. Pour ce qui est d'exercer l'amour, Jéhovah nous a montré l'exemple. L'apôtre Jean, l'une des brebis de Dieu, écrivit: "Celui qui n'aime pas n'est pas venu à connaître Dieu, parce que Dieu est amour. En ceci l'amour de Dieu a été manifesté dans notre cas, parce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui. L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes dans l'obligation de nous aimer les uns les autres." (I Jean 4 : 8-11). Les surveillants sont dans l'obligation de suivre l'exemple céleste qui consiste à témoigner de l'amour. Tout comme Dieu, ils doivent être les premiers à manifester la qualité d'amour. Jean déclara: "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés

---

9. Lorsque les surveillants se laissent guider par Jéhovah, qu'en résulte-t-il pour eux et pour le troupeau, et que déclara le psalmiste à ce sujet?

10. a) Qui a montré l'exemple pour ce qui est de témoigner de l'amour envers les brebis, et comment? b) De quelle façon particulière les surveillants imiteront-ils Jéhovah sous ce rapport?

le premier." (I Jean 4 : 19). Les brebis sont heureuses, quand elles ont le sentiment d'être aimées, même par ceux qui les connaissent bien.

11 Pourquoi l'amour est-il si important? Parce que "l'amour édifie", c'est "un parfait lien d'union". "L'amour ne fait jamais défaut." (I Cor. 8 : 1; 13 : 4-8; Col. 3 : 14). L'amour rend le surveillant abordable, aimable, doux, bon et patient. L'amour l'empêche de traiter durement les brebis. Cette qualité l'aide à discerner les besoins spirituels du troupeau. Rien n'est plus sensible et perspicace que le véritable amour; il permet de discerner, comme par instinct, les sentiments d'autrui. Oui, l'amour sincère perçoit rapidement les choses. Grâce à l'amour, le berger sait quand les brebis sont affamées. Le berger aimant voit que les brebis ont soif. L'amour permettra au berger de discerner qu'une brebis est blessée ou malade. Lorsqu'une brebis s'égare, le berger sera le premier à s'en rendre compte, parce qu'il aime ses brebis. C'est l'amour qui suscite en lui tout ce qu'il y a de bon et de généreux. L'amour qui vient d'en haut, de Dieu, par l'entremise du "berger accompli", Jésus-Christ, et des surveillants nommés pour veiller sur les brebis, unifie le troupeau de Dieu et lui procure le bonheur. Le berger se souviendra toujours que la seule chose qui surpasse le fait d'être aimé est d'aimer autrui, et que l'amour ne fait jamais défaut.

12 Un surveillant aimant est une réelle bénédiction pour la congrégation. Les brebis sentent qu'il les aime dans la façon dont il leur parle et dans les rapports qu'il entretient avec elles. Ses paroles sont aimables et visent à l'encouragement. Les brebis se sentent attirées vers lui. Elles savent qu'il prend soin d'elles et veille sur leurs intérêts. Elles n'hésitent pas à lui confier leurs problèmes, parce qu'elles savent qu'il les aidera aimablement. Elles sont certaines de son amour, car l'amour ne peut être déguisé. C'est une huile adoucissante, qui rend l'obéissance et les fardeaux pesants plus légers. L'amour pacifie. Il est étonnant de constater qu'il y a peu de plaintes mais

---

11. a) Pourquoi est-il essentiel d'aimer le troupeau? b) Comment l'amour aide-t-il le berger?

12. Comment un berger aimant est-il une bénédiction pour le troupeau?

beaucoup de joies dans l'amour. Le surveillant est conscient de ce fait. C'est pourquoi il aime son prochain, à l'exemple de ses Surveillants célestes, Jéhovah et Jésus-Christ.

13 Jéhovah Dieu manifeste son amour à l'égard des brebis par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son "berger accompli". Au cours de son séjour ici-bas, Jésus veilla sur la vie de ses brebis et celles-ci étaient conscientes des soins qu'il leur prodiguait. On lui amena des pécheurs de toutes sortes et de tous milieux sociaux, des pauvres, des malades, des opprimés et des ignorants. Le Berger accompli ne se croyait pas trop important pour prendre ces brebis dans ses bras et les encourager à rester sur le chemin de la vie. Le fait qu'il était abordable aida les pécheurs à sortir de leur condition d'abaissement pour marcher vers le salut (Jean 10 : 11; Luc 7 : 36-50). L'écrivain biblique Luc nous dit que "tous les percepteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: 'Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux.' " Puis Jésus leur présenta cette incomparable image, disant: "Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis et en perdant une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules et se réjouit. Et quand il revient chez lui, il assemble ses amis et ses voisins et leur dit: 'Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.' C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir." (Luc 15 : 1-7). Quel excellent exemple d'amour et de compréhension Jésus laissa-t-il à tous les surveillants! La plus grande sagesse consiste à bien l'imiter.

NOURRITURE ET BONHEUR

14 Le bonheur dépend souvent de la bonne nourriture.

13. Quel fait prouve que Jésus aimait le troupeau, et quelle image donna-t-il attestant l'amour du berger?

14, 15. a) Quel est un des principaux devoirs du berger, et pourquoi? b) Quelle est la meilleure façon de consoler les brebis qui gémissent?

Quel berger ignore que des brebis affamées deviennent insoumises et irritables? Par contre, lorsqu'on leur donne du bon fourrage, elles sont tout de suite mieux disposées. Elles cessent de manifester leur mécontentement et deviennent plus calmes, détendues et heureuses. Ainsi, l'un des principaux devoirs du surveillant consiste à veiller à ce que les brebis soient bien nourries.

15 Lorsque les brebis gémissent, la meilleure chose à faire est de les conduire dans les verts pâturages de la Parole de Dieu, et de leur enseigner quelques-unes de ses vérités encourageantes, édifiantes et rafraîchissantes. Axez votre discussion sur l'espérance que Dieu donne, faisant ressortir la véracité de ses promesses (Tite 1 : 2). Si l'esprit contrit ou le cœur blessé est nourri de la Parole de Jéhovah, le bonheur et le véritable contentement reviendront. C'est ce que souligne ce proverbe: "Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux." (Prov. 3 : 13, 18). A mesure que les brebis de Dieu acquerront cette compréhension, elles éprouveront le bonheur. Mais il incombe aux surveillants de leur montrer la voie à suivre.

16 Toutefois, le bonheur ne vient pas seulement de ce qu'on lit ou de ce que l'on écoute; Jésus a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." (Actes 20 : 35). Le vrai bonheur n'est pas pour celui qui se contente d'écouter, mais pour celui qui fait la volonté de Dieu. Le bonheur durable provient de l'obéissance à la Parole de Dieu. Le disciple chrétien Luc nota particulièrement ces paroles du Berger accompli: "Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent!" (Luc 11 : 28). Ainsi, écouter et garder la Parole de Dieu unifie et engendre le bonheur.

L'ATTENTION PERSONNELLE

17 Le troupeau de Dieu n'est pas constitué de fiches,

16. Selon Jésus, qu'est-ce qui apporte le bonheur?

17. a) Pourquoi le troupeau mérite-t-il l'attention personnelle du berger? b) De quelle façon le berger peut-il contribuer au bonheur des brebis?

de classeurs et de statistiques, mais il s'agit d'une organisation composée de créatures vivantes et précieuses, dont la vie est vouée à la louange du Dieu vivant. C'est la raison pour laquelle ces créatures nécessitent la plus grande attention, c'est-à-dire une attention personnelle. Il existe un danger constant pour le surveillant de se laisser trop accaparer par le côté administratif de sa fonction, au point qu'il ne lui reste que peu, ou même pas du tout de temps pour s'occuper des brebis. Chaque membre du troupeau doit se sentir l'objet des soins affectueux du berger. Le surveillant chrétien Paul écrivit: "N'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." (Héb. 13 : 16). Travailler de temps à autre dans le ministère du champ avec les brebis aura plus d'effet que de nombreux sermons. Le petit encouragement que vous leur donnerez personnellement les édifiera. C'est une façon de montrer que vous prenez soin d'elles. Cette façon de se mêler à elles, de les féliciter pour leurs efforts et leurs progrès, contribue grandement au bonheur des brebis et à leur croissance spirituelle.

18 Les brebis sont souvent malades et ont besoin de leur berger. La mission de ce dernier est de "consoler tous les affligés". (Es. 61 : 2.) Cela veut dire qu'il doit leur rendre visite personnellement. Sa présence même sera une joie et un stimulant pour la brebis malade. Le surveillant peut tenir la brebis au courant des dernières activités de la congrégation, conduire avec elle une étude biblique, discuter d'un nouveau sermon ou lui parler de la dernière assemblée du peuple du Seigneur, lui relatant le programme, les instructions reçues, la façon dont celles-ci ont été accueillies et comment l'assemblée a encouragé et édifié les frères. Surveillants, maintenez l'intérêt que la brebis malade porte à Jéhovah et à son organisation. Montrez-lui comment elle peut et doit contribuer au bonheur du troupeau en restant ferme, en priant et en s'intéressant au

---

18. Comment le berger peut-il apporter la joie à une brebis hospitalisée?

troupeau. Réconfortez ceux qui sont affligés. — II Cor. 1 : 3-7.

19 Tous les malades ne se trouvent pas à l'hôpital; nombre d'entre eux sont chez eux et ils ont également besoin des soins attentifs du surveillant. Il est étonnant de constater tout le bonheur qui découle d'une lettre ou d'une simple carte exprimant des vœux de prompt rétablissement. Lorsqu'une personne est malade et seule au monde, une carte, une visite ou un appel téléphonique sont peu de choses et font beaucoup de bien. Il est très réconfortant pour un malade d'entendre le surveillant lui dire: "Tu nous as manqué aux réunions; nous te souhaitons un prompt rétablissement." En outre, cela a une grande importance aux yeux du Propriétaire des brebis, Jéhovah. Voici ce qu'il rappelle au surveillant: "Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables!" (Prov. 14 : 21). Non seulement une attention particulière accordée aux affligés les rend plus heureux, mais cela augmente la joie du surveillant compatissant.

20 Donner des conseils fait également partie de l'attention personnelle. De temps à autre, les membres du troupeau, jeunes et âgés, ont personnellement besoin de conseils bibliques. Le surveillant parlera aux jeunes de l'attitude convenable du chrétien à l'égard de ceux de l'autre sexe. Il peut les conseiller au sujet des mauvaises fréquentations, de l'intérêt qu'ils portent au ministère, de la nécessité d'être proprement vêtus et d'avoir un langage pur. Les personnes plus âgées ont aussi besoin des sages remarques du berger. Il leur faut écouter ces paroles de sagesse, car le surveillant a souci de leur vie. Il se peut que ces frères se relâchent dans le ministère, dans l'assistance aux réunions, dans la formation de leurs en-

---

19. De quelles autres façons le surveillant peut-il encore manifester de la compassion à l'égard des malades, et quelle sera sa récompense?

20. En accordant une attention personnelle au troupeau, qu'est-ce que le surveillant jugera nécessaire de faire de temps à autre, à l'égard de qui, et de quelle façon?

fants ou dans la bonne conduite. Le surveillant est là pour les aider. Il doit rendre des comptes au sujet de votre vie, aussi soyez reconnaissant de l'attention qu'il vous manifeste.

21 Un jour, Jésus donna personnellement à l'apôtre Pierre ces conseils et ces instructions: "Nourris mes agneaux", "pais mes petites brebis" et "nourris mes petites brebis". (Jean 21 : 15-17.) C'était là une expérience émouvante pour Pierre, expérience qu'il n'oublia sans doute jamais. Parce que Pierre s'était égaré du troupeau de Dieu et du Berger accompli, Jésus vint à son secours. Maintenant qu'il était surveillant, Pierre ne rechercherait-il pas à son tour les brebis perdues? Il ne fait pas de doute que Pierre fut reconnaissant d'avoir été secouru, témoin sa vie de fidèle berger. Des années plus tard, Pierre encouragea les aînés de la congrégation chrétienne en ces termes: "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. Et quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." (I Pierre 5 : 2-4). Les efforts déployés par le Berger accompli pour aider Pierre ne furent pas vains. Surveillants, recherchez les brebis égarées! Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde!

22 Le surveillant du troupeau est une réelle bénédiction venant de Jéhovah. En suivant ses fidèles directives, les brebis vivent en paix et dans l'unité. Leur vie leur procure des joies. La bonté et la grâce les accompagnent tous les jours de leur vie. Elles se réjouissent de prendre part à la justification du nom de Jéhovah. Et leur espoir est celui exprimé par le roi-berger David, à savoir habiter éternellement avec leur Berger dans la maison de Jéhovah.

21, 22. a) Qu'est-ce qui prouve qu'il est utile de rechercher les brebis égarées? b) Pourquoi peut-on dire que le surveillant est une bénédiction venant de Jéhovah?

QUALITÉS REQUISES DU BERGER

"Celui qui entre par la porte est berger des brebis. C'est à lui qu'ouvre le portier, et les brebis écoutent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom et les mène dehors." — Jean 10 : 2, 3.

POUR que le troupeau de Dieu prospère et soit heureux, il est indispensable que le surveillant de la congrégation chrétienne possède les qualités de chef. Le mot "surveillant" lui-même signifie celui qui visite et inspecte. Il lui faut donc surveiller et servir les intérêts de la congrégation. Il ressort du conseil renfermé dans Actes 20 : 28 que pour assumer cette tâche avec efficacité, les surveillants doivent d'abord 'faire attention à eux-mêmes' et à "tout le troupeau" de Dieu, pour "paître la congrégation de Dieu". S'ils s'acquittent fidèlement de ce devoir, le troupeau sera heureux.

2 La vie de berger est souvent pénible. C'est une fonction qui l'occupe à plein temps; il doit veiller raisonnablement sur lui-même et prendre convenablement soin des brebis. On s'attend aussi à ce que le surveillant soit fort spirituellement. Les brebis se tournent vers lui pour recevoir force et encouragement. C'est la raison pour laquelle il doit bien connaître sa Bible, afin d'être à même de réconforter les frères lorsque cela est nécessaire. Il doit étudier personnellement la Parole de Dieu chaque jour. Il méditera sur les sages conseils prodigués par celle-ci et cherchera à en appliquer les principes dans sa vie. Il priera pour recevoir la sagesse et la direction divines, sachant qu'il est impossible de posséder les excellentes qualités de chef sans la bénédiction de Jéhovah. Il se rappellera toujours que "Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence". Il gardera constamment présent à l'esprit que "la sagesse d'en haut est

1. a) Pourquoi la qualité de chef est-elle essentielle pour un surveillant, et qu'implique le mot "surveillant" lui-même? b) Quel est le seul moyen pour un surveillant d'assumer sa tâche?

2. En veillant sur lui-même, que fera le surveillant, et pourquoi?

tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite". (Prov. 2 : 6, *AC;* Jacq. 3 : 17.) Lorsqu'une telle sagesse les anime, la foi, les qualités de chef et autres aptitudes recherchées par les surveillants deviennent évidentes pour le troupeau de Dieu.

3 Pour montrer les qualités de chef, le surveillant sera toujours avec son troupeau ou en tête de celui-ci; il ne sera jamais à l'arrière ou là où les brebis ne sont pas. Il sera présent à toutes les réunions et prendra une part active à celles-ci avec les autres membres de la congrégation. Il ne traitera pas des affaires de la congrégation avec ses assistants pendant que se déroulent les réunions. Il fera ce qu'il voudrait que le troupeau fasse, c'est-à-dire écouter attentivement ce qui est dit. C'est lui qui doit montrer l'exemple à la congrégation.

4 Veiller sur soi-même en tant que surveillant signifie également bien connaître ses devoirs et responsabilités de berger des brebis de Dieu. Le surveillant ne négligera pas la lecture et l'étude des instructions fournies régulièrement par l'organisation que Jéhovah emploie comme serviteur, la Société Watch Tower. Il veillera plutôt à étudier des publications comme *Prêchons et enseignons dans l'union et la paix, Qualifiés pour le ministère, Notre ministère du Royaume* et autres ouvrages publiés par la Société. En outre, non seulement il se familiarisera avec ses propres responsabilités, mais encore avec celles de ses assistants ministériels, qui paissent avec lui la congrégation, afin de pouvoir les aider si cela est nécessaire. Il sera plus facile au troupeau de suivre si le surveillant le dirige fermement et dans l'unité. Les brebis seront promptes à mettre les instructions en pratique et prêtes à recevoir des conseils à l'exemple du surveillant.

5 Pour être un chef et un modèle, le surveillant veillera également aux intérêts de sa famille, s'il en a une, parce que l'attitude de celle-ci reflète sa compétence. Il

3. Que fera un serviteur pour montrer les qualités de chef?
4. Comment le surveillant pourra-t-il encore se qualifier afin d'être à même de bien guider le troupeau?
5. Pourquoi le surveillant s'intéressera-t-il à sa famille?

s'acquittera donc consciencieusement de ses responsabilités, s'il veut faire attention à lui-même, conformément aux instructions de l'apôtre Paul. Citant les qualités requises du surveillant, Paul dit que ce doit être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux; si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu?" (I Tim. 3 : 4, 5). Par conséquent, la famille du surveillant sera un modèle dans la congrégation.

6 En qualité de chef de famille, le surveillant fera en sorte que celle-ci étudie diligemment la Parole de Dieu et prenne une part active au ministère du champ. Sa famille constituera un excellent exemple en paroles et en actes pour les autres familles de la congrégation. En vue de s'assurer que sa famille est bien nourrie spirituellement, le surveillant présidera l'étude biblique familiale hebdomadaire. Il montrera également l'exemple dans la prière, accompagnera personnellement chaque membre de sa famille dans le ministère de maison en maison et dans les visites chez les personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour le message du Royaume. En outre, il verra comment les membres de son foyer conduisent leurs études bibliques à domicile. Il agira de la sorte, parce qu'en tant que père de famille et surveillant de la congrégation, il s'intéresse aux progrès spirituels des siens et des membres de la congrégation. Il désire qu'ils obtiennent la récompense de la vie éternelle. Il veut également que la congrégation tire profit de l'excellent exemple qu'il lui donne.

7 Bien que les affaires de la congrégation constituent une charge pour le surveillant, il ne doit pas négliger les intérêts spirituels de sa famille en se laissant trop accaparer par les autres choses. Son devoir est de prendre soin de celle-ci. "Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme

---

6. En quoi le surveillant veillera-t-il sur sa famille, et pourquoi?

7, 8. a) Comment l'apôtre Paul souligne-t-il la nécessité de subvenir aux besoins spirituels de sa famille? b) Qu'est-ce que le surveillant peut juger utile de faire pour assumer ses responsabilités familiales?

sans foi." (I Tim. 5 : 8). Sa famille ne doit pas souffrir spirituellement, pas plus que la congrégation sur laquelle il a été établi surveillant.

8 Afin d'accomplir tout son travail, le surveillant jugera souvent utile de s'établir un emploi du temps ou de confier à ses assistants certaines tâches dans la congrégation. Force lui est d'assumer ses responsabilités familiales. Les autres chefs de famille de la congrégation le considèrent comme un mari et un surveillant modèles, possédant les qualités de chef. Le berger voudra donc donner un exemple digne d'être imité. S'il est discret, prévoyant, compréhensif et raisonnable en toutes choses, tant au foyer que dans la congrégation, le surveillant sera capable de s'acquitter de ses devoirs et constituera une bénédiction pour sa famille et un modèle pour le troupeau de Dieu. — I Tim. 4 : 15, 16.

COMMENT FAIRE ATTENTION "A TOUT LE TROUPEAU"

9 La Bible compare tous les hommes à des brebis; elle précise toutefois qu'ils sont des brebis perdues. Jéhovah, le grand Berger, désire qu'aucune de ses brebis ne se perde. Son Berger accompli, Jésus-Christ, déclara: "Ce n'est pas une chose désirable auprès de mon Père qui est au ciel qu'un seul de ces petits périsse." (Mat. 18 : 14; Ezéch. 33 : 11). Le surveillant, désigné par le saint esprit pour prendre soin de "tout le troupeau de Dieu", doit avoir la même attitude mentale. Son principal souci devrait être la vie de toutes les brebis dont il a la charge. Son désir sera qu'aucun de ces petits ne périsse. Afin de sauvegarder leur vie, il les instruira dans toute la connaissance de Dieu. Il sera non seulement un enseignant qualifié de la doctrine chrétienne, mais encore un instructeur dans le ministère du champ. L'apôtre Paul écrivit: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10 : 10). Le surveillant doit amener les brebis à comprendre cet important principe.

9. a) Quelle doit être l'attitude mentale du berger à l'égard des brebis, et pourquoi? b) Quel principe important le berger fera-t-il comprendre aux brebis?

10 Enseigner et diriger le troupeau dans le service de Dieu sont deux des principales responsabilités du surveillant. Jésus montra cela lorsqu'il chargea ses disciples de faire "des disciples de gens de toutes les nations". En une certaine occasion il déclara qu'ils devraient enseigner ces nouveaux à "observer toutes les choses que je vous ai ordonnées". (Mat. 28 : 19, 20.) Paul mit également l'accent sur la nécessité pour les surveillants d'être des enseignants; il dit en effet que le surveillant doit être "qualifié pour enseigner". (I Tim. 3 : 2.) Dans l'enseignement, Jésus prit la direction. Il enseignait oralement et par l'exemple. Il enseignait non seulement la doctrine, mais encore il formait ses disciples dans le ministère du champ. Après avoir enseigné à ses apôtres les choses relatives au Royaume de Dieu, il les prit avec lui et leur donna personnellement des instructions dans le service de Dieu. Pas à pas, ils observèrent la façon dont il accomplissait l'œuvre de son Père, tâche qui deviendrait également la leur. Jésus expliqua à ses disciples la raison pour laquelle il avait dit ou fait certaines choses. Il leur donna des instructions sur la façon de se vêtir lorsqu'ils prendraient part au ministère, et sur ce qu'il leur faudrait dire aux portes; il leur montra comment se conduire devant ceux qui s'opposent et leur parla de l'accueil qui leur serait réservé. Puis, après de plus amples explications personnelles, il les envoya pour qu'ils suivent ses traces. Il envoya d'abord ses douze apôtres dans le ministère du champ, et par la suite soixante-dix autres disciples. Jésus s'avéra être un enseignant qualifié. Les surveillants des temps modernes imiteront l'exemple parfait laissé par Jésus s'ils veulent que le troupeau de Dieu prospère et soit heureux. — Mat. 10 : 5-30; Marc 9 : 28, 29; Luc 10 : 1-3.

11 Diriger le troupeau dans le service de Dieu est un privilège merveilleux qui procure des bienfaits. Quelle

10. a) Ainsi que Jésus l'a mis en relief, quelles sont les deux principales responsabilités du berger, et de quelle façon l'a-t-il indiqué? b) Comment Jésus montra-t-il l'exemple dans l'enseignement, et comment enseigna-t-il les brebis? c) Comment cette instruction peut-elle être mise en pratique aujourd'hui?

11. a) Quel privilège procurant des bienfaits le surveillant possède-t-il, et pourquoi? b) Comment le berger peut-il inciter le troupeau à le suivre?

joie de voir une nouvelle brebis louer Dieu pour la première fois! Quels grands bienfaits connaît le surveillant en sortant dans le ministère du champ avec les membres du troupeau! Les sous-bergers tireront profit de la visite du surveillant qui viendra leur offrir des suggestions. Cela exige souvent beaucoup d'efforts de la part du surveillant, mais la joie est sa récompense. Marchant étroitement sur les traces de Jésus, l'apôtre Paul se réjouit d'avoir un tel privilège. S'adressant à ses frères d'Ephèse, il leur dit de toujours se souvenir que pendant trois ans, nuit et jour, il n'a cessé de les exhorter. "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." (Actes 20 : 20, 31). Aux Thessaloniciens, Paul dit: "Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers." (I Thess. 2 : 7, 8). Un surveillant qui manifestera de telles qualités d'amour, accomplissant son service de tout cœur, constituera un excellent exemple pour le troupeau qui sera incité à le suivre.

12 Si la congrégation de Dieu est bien dirigée, le troupeau sera protégé. Si le berger s'applique dans sa tâche, les brebis comprendront l'importance du vrai culte, la nécessité de posséder une organisation et d'y rester fermement attachées. Quand elles sont bien dirigées, les brebis se sentent plus fortes. Elles profitent de la direction qu'elles trouvent au sein du troupeau. Elles apprécient davantage les réunions et comprennent mieux la nécessité de se nourrir chaque jour de la Parole de Dieu. Grâce à leur fidèle berger, elles apprennent à se laisser guider et à avoir confiance. Tandis qu'il paît volontairement et sans se plaindre tout le troupeau, les brebis reconnaîtront la nécessité de faire de plus grands sacrifices. La promptitude avec laquelle il accomplit la volonté de Jéhovah

12. a) Pourquoi le troupeau sera-t-il protégé s'il est bien dirigé? b) Comment le berger enseigne-t-il le troupeau? c) Pourquoi les brebis suivent-elles le berger?

stimulera chacune des brebis et les incitera à accepter immédiatement la direction théocratique. La douceur du berger aide les brebis à entretenir des relations paisibles les unes avec les autres. Par les nombreux devoirs qu'il remplit, il enseigne au troupeau les avantages d'un bon emploi du temps. Parce qu'il dirige sans rudoyer, encourage sans contraindre et aime au lieu de haïr, il édifie le troupeau et le rend heureux. Le berger sait que, de même qu'on ne peut pas faire avancer bien loin, sans la plier, une ficelle en la poussant par l'un de ses bouts, on ne peut pas non plus mener bien loin une file de brebis en la poussant. C'est pourquoi la joie du berger consiste à conduire le troupeau, faisant attention à toute la congrégation de Dieu, lui recommandant de devenir 'ses imitateurs tout comme il l'est lui-même de Christ'. — I Cor. 11 : 1.

QUAND LES QUALITES DE CHEF FONT DEFAUT

13 Tous les surveillants ne prennent pas convenablement soin du troupeau de Dieu. Un grand nombre de bergers de l'ancien Israël furent infidèles. Jéhovah, le Propriétaire des brebis, se servit du prophète Ezéchiel pour dénoncer leur égoïsme, leur fuite devant les responsabilités et leur mépris pour les brebis; nous lisons en effet: "Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! (...) Vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée, vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées; mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche." (Ezéch. 34 : 2-6). Les bergers avaient totalement négligé les devoirs que Dieu leur avait confiés. De toute évidence, ils n'ai-

13. Quand les qualités de chef font défaut, qu'arrive-t-il au troupeau?

maient ni Jéhovah ni les brebis. Jéhovah jura qu'il les anéantirait et il ne manqua pas à sa parole. Toutefois, lorsque les qualités de chef font défaut, il n'y a pas de bonheur, car les brebis dispersées et perdues ne sont pas heureuses.

14 L'Israël infidèle des temps anciens fut un prototype de la chrétienté d'aujourd'hui, au sein de laquelle les brebis se trouvent dans la condition décrite plus haut. Parlant de l'état du troupeau de la chrétienté, le *Christian Heritage* du mois de février 1964 déclare: "De nos jours, il ne reste souvent qu'une seule brebis dans la bergerie; ce sont les quatre-vingt-dix-neuf autres qui errent dans le désert." Lorsque les brebis fuient la bergerie, c'est parce qu'il n'y a pas de berger. L'un des bergers de la chrétienté, le ministre John R. Claypool, confessa que les Eglises baptistes étaient en train de perdre les meilleurs éléments jeunes, qui embrassent d'autres confessions religieuses. Le *Morning News* de Dallas (Texas), du 7 mai 1963, rapporta les paroles suivantes de Claypool: "Ce genre d'exode prend des proportions alarmantes. Il semble qu'une grande partie de la crise touche le domaine du culte." Les jeunes agneaux sont à la recherche d'une nourriture et d'une boisson saines. Quand on demanda à une femme pourquoi elle avait quitté l'Eglise, elle répondit qu'elle "ne trouvait plus aucun sens aux pratiques familières, irrévérencieuses qui caractérisent le culte baptiste". Les brebis sont affamées. Elles se sentent isolées et abandonnées, sans vrai berger pour les conduire. Le Dr Ralph W. Sockman, ministre de l'Eglise du Christ à New York, dit que même le Christ ne "se sentirait pas chez lui dans la plupart des églises érigées en son nom, car elles ont permis à l'esprit ecclésiastique et à l'esprit du monde de détruire la simplicité et la sincérité de l'Evangile primitif du Christ". Rien d'étonnant à ce que les brebis soient dispersées! Elles ont quitté les Eglises pour rechercher le vrai culte.

15 Jéhovah a déclaré que les brebis s'égarent quand le berger les abandonne. Les gémissements des brebis de la

14. Dans quel état se trouvent les brebis de la chrétienté, et pourquoi sont-elles dispersées?

15, 16. a) Pourquoi les brebis s'égarent-elles? b) Quelles remarques un observateur fit-il relativement aux bergers et aux brebis?

chrétienté, leurs regards inquiets, leurs errements et leurs recherches effreinées pour retrouver le chemin et rejoindre le troupeau, prouvent amplement l'échec des bergers de la chrétienté. Ecrivant pour le *Family Herald* du 25 octobre 1962, sous le titre "Le troupeau a toujours besoin d'un berger!", P. Radbourne déclare:

16 "Où est le pasteur Brown du lundi au vendredi? Il parle en chaire le dimanche, mais que fait-il le restant de la semaine? Je parierais qu'il n'est certainement ni à votre porte ni à la mienne, et je prétends que l'Eglise devrait revenir au foyer si elle veut jouer un rôle dans la vie des hommes. Combien nous voudrions voir revenir le temps où le ministre connaissait les personnes à qui il prêchait le dimanche; cet homme de Dieu humble et paisible se faisait un devoir de visiter chaque foyer, il parlait, prenait une tasse de thé et avant de partir il priait pour que le foyer soit béni. Cet homme inspirait les jeunes à une époque où l'on ne connaissait pas la délinquance juvénile. Qui, aujourd'hui, guide mes enfants? Je ne le sais pas, mais j'aurais désiré que ce fût un pasteur. Il semble que le ministre soit trop occupé les jours de la semaine pour qu'on puisse l'atteindre. Il est membre de plusieurs conseils d'administration ou de différents clubs; il donne de nombreuses conférences qui exigent de grands déplacements et s'occupe de nombreuses œuvres excellentes. Toujours est-il que le seul endroit qui ne reçoit pas la visite du pasteur, c'est notre foyer! (...) Le ministre d'autrefois venait nous visiter par tous les temps, sans se faire annoncer, et à pied. Il n'avait ni voiture, ni téléphone, ni secrétaire pour prendre ses rendez-vous et rédiger son courrier. Il se déplaçait quand même! De nos jours, il devient de plus en plus difficile de trouver un pasteur, même en se servant du téléphone ou d'une voiture rapide. (...) Nous nous attendons à ce que le berger retrouve la brebis perdue, mais qu'en est-il des quatre-vingt-dix-neuf autres? Comment le berger peut-il savoir si les loups ne sont pas en train de dévorer les agneaux quand il se trouve de l'autre côté de la montagne?"

17 Qui est responsable de l'état déplorable dans lequel

17. a) Qui est responsable de l'état déplorable des brebis de la chrétienté? b) Dans quelle condition se trouvent-elles?

se trouvent les brebis de la chrétienté? Les bergers peuvent prétexter un surcroît de travail ou la vie moderne qui est trépidante. Toutefois, le Propriétaire des brebis révèle ce qui ne va pas. Par l'intermédiaire de Jérémie (50 : 6), Jéhovah dit: "Mon peuple était un troupeau de brebis perdues; leurs bergers les égaraient." Oui, ce sont les bergers qui portent la responsabilité de cet état de choses. Et les effets de leur négligence se sont avérés être catastrophiques pour le troupeau. Ils ne prennent pas soin du troupeau. Non seulement les brebis se sont égarées, mais encore elles meurent de faim et de soif, ou encore elles ont été abandonnées pour être dévorées par des loups voraces. Les agneaux dispersés qui restent sont affolés et désemparés. Ces bergers prétendent être chrétiens, mais ils n'ont absolument aucune conception du christianisme. Ils prônent les principes moraux de paix enseignés par le christianisme, ainsi que l'amour du prochain comme de soi-même, mais ne font aucun effort pour en comprendre le sens et les mettre en pratique. L'espoir des brebis égarées réside en leur Propriétaire Jéhovah. Elles doivent soit venir à lui par l'intermédiaire de leur Roi-Berger Jésus-Christ, ou subir la destruction avec leurs bergers indignes. — Es. 9 : 13-15; Ezéch. 34 : 16.

QUAND LE TROUPEAU EST BIEN CONDUIT

18 Le contact personnel établi par le ministre dont parle Radbourne est précisément la méthode employée par les témoins de Jéhovah dans l'exercice de leur ministère, conformément à l'exemple laissé par Jésus et ses apôtres. Leurs bergers désignés montrent l'exemple en visitant les brebis chez elles, sans se faire annoncer, et en pourvoyant à leurs besoins. En récompense, Dieu les a bénis, car en l'espace de quelques années leur nombre s'est accru au centuple. Au lieu de fuir le troupeau, les brebis sont actives et apprécient les relations qu'elles entretiennent avec leur Créateur et son organisation. La paix et l'unité règnent au sein du troupeau, car l'amour du berger est un parfait lien d'union. Etant bien nourries et abreuvées spirituellement, les brebis sont satisfaites et heureuses.

18. Quelle est la condition des brebis de la société du monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah?

19 Quand la congrégation est bien conduite, elle reflète en quelque sorte l'image du surveillant. Les brebis imitent leur berger. Voici ce qu'il leur est rappelé dans Hébreux 13 : 7: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." En suivant l'exemple du surveillant, la congrégation lui ressemblera. S'il met promptement en pratique les instructions et suggestions théocratiques, la congrégation aura la même attitude. Si le surveillant travaille diligemment dans le service du champ pour atteindre les objectifs suggérés, alors les brebis placées sous sa surveillance s'efforceront de l'imiter. Quand le surveillant est prompt à servir avec enthousiasme, le troupeau coopère étroitement, ayant la même attitude positive et confiante. Ainsi, les excellentes qualités de chef sont vraiment une bénédiction venant de Jéhovah. Elles mènent à la vie.

20 Personne ne s'attend à ce que les brebis conduisent le berger. Il incombe au berger de conduire le troupeau. Si les brebis ne font pas ce que le berger voudrait qu'elles fassent, il est temps alors pour celui-ci de s'examiner attentivement à la lumière de la Parole de Dieu. Il devrait se poser les questions suivantes: Est-ce que je conduis le troupeau avec zèle dans toutes les formes du ministère? Est-ce que je pais les brebis tendrement, volontairement et avec ardeur? Ou bien est-ce que je suis dur et tyrannique avec elles? Sommes-nous, ma famille et moi-même, des exemples pour le troupeau? Lorsque vous aurez prié, médité et mûrement réfléchi, la réponse sera évidente. Vous pourrez alors apporter les corrections nécessaires. Le berger comme le troupeau peuvent puiser du réconfort en ce que l'Agneau de Dieu qui est dans les cieux a pris ses fonctions et réalisera la promesse contenue dans Révélation 7 : 17: "L'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

19. Quels sont les effets produits par une bonne direction?

20. a) Si les brebis ne le suivent pas comme il le voudrait, que devrait faire le berger? b) Où le berger et les brebis puiseront-ils du réconfort?

Le Dieu que vous adorez importe beaucoup

"PEU importe le Dieu que vous adorez, aussi longtemps que vous adorez", "Allez à l'église de votre choix" ou "Il appartient à chacun de trouver Dieu et de l'adorer à sa façon". Voilà des sentiments que l'on entend souvent exprimer en chaire, dans la presse, sur les panneaux d'affichage et par certaines personnes. La plupart de ceux qui font ces déclarations ont accepté la religion qu'ils pratiquent parce qu'ils pensent avoir la vie par elle. Cela signifie que l'on fait dépendre de la religion quelque chose de très précieux, car de quel bien jouirait-on sans la vie? Prenez donc bien garde au point de vue que vous adoptez quant à la religion.

2 Comparons les déclarations précitées à celles du Fils de Dieu. En parlant à une femme de religion samaritaine, il dit: "Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni à cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." (Jean 4 : 21, 24). A propos de ce qu'est la vérité, Jésus, s'adressant à son Père céleste, lui dit: "Ta parole est vérité." (Jean 17 : 17). Par conséquent, la vérité est ce qui est conforme à la réalité et à la Parole de Dieu, le vrai guide. Jésus, en tant que Fils de Dieu, était plus qu'aucune autre créature, lié très étroitement à son Père, et lui-même a déclaré qu'il s'était voué pour faire la volonté de son Père (Jean 4 : 34). Nous sommes obligés d'en conclure que le faux dieu ou la mauvaise forme de culte ne triompherait pas.

L'IGNORANCE N'EST PAS UNE EXCUSE

3 En outre, il ressort clairement de la déclaration suivante, faite par Jésus à ses disciples à propos des Pharisiens, que même l'ignorance ne serait pas une excuse: "Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont

dans une fosse." (Mat. 15 : 14). L'ignorance peut faire tomber l'individu dans le terrible piège de sa propre ruine. Paul le fit comprendre sans détours; il dit: "Nous parlons sagesse de Dieu (...). Cette sagesse, aucun des chefs de ce système de choses n'est arrivé à la connaître, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas mis au poteau le glorieux Seigneur." (I Cor. 2 : 7, 8). Le plus grand crime de l'histoire a donc été commis par des hommes aveuglés par l'ignorance.

4 Aujourd'hui, ceux qui observent les religions du monde et les déclarent toutes bonnes, essaient de maintenir et de sauver ce que Dieu a condamné à une désolation complète. Ils ne veulent pas abandonner Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, au sujet de laquelle Dieu donne l'avertissement suivant: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." Voici le décret de Dieu à son sujet: "Ainsi, d'un coup, Babylone la grande ville sera jetée bas, et on ne la trouvera plus." (Rév. 18 : 4, 21). Ces déclarations vous semblent-elles trop violentes? S'il en est ainsi, alors prenez garde, car vous pouvez aller à l'encontre des commandements et des décrets de Dieu et causer votre propre ruine. Vous en avez pour preuve irrécusable l'histoire de la décadence et de la désolation de l'ancienne ville de Babylone.

LE FAUX CULTE CAUSE LA RUINE DE BABYLONE

5 Jamais ville ne fut plus religieuse que Babylone. Bien qu'elle fût profondément attachée à leur culte, ses dieux l'ont-ils sauvée? Non, mais l'adoration d'autres dieux que Jéhovah l'a bien plutôt menée à la ruine, et à quelle ruine définitive! En 539 avant notre ère, la chute de Babylone ne fut pas suivie immédiatement de sa ruine. La ville subsista encore pendant des siècles jusqu'à l'époque de la congrégation chrétienne primitive. Mais le décret de Dieu s'exécuterait néanmoins contre elle. Après sa chute devant les Perses en 539 avant notre ère, elle perdit toute autorité sur le peuple de Dieu et marcha vers son déclin.

6 Après ces événements, la Bible n'a pas grand-chose

à dire au sujet de cette ancienne ville. Les Ecritures hébraïques inspirées, qui traitent de l'histoire de la nation juive jusqu'au temps de Néhémie, qui rédigea le livre qui porte son nom aux environs de 443 avant notre ère, ne nous mènent pas beaucoup plus loin que la chute de Babylone. Le dernier livre du canon des Ecritures hébraïques est l'œuvre d'un Juif du nom de Malachie, qui le rédigea probablement vers 442 avant notre ère, durant le règne d'Artaxerxès Longuemain. Les Ecritures hébraïques furent achevées au cours de la domination de l'Empire perse, Quatrième Puissance mondiale, très probablement parce que la fondation de cet empire fut l'œuvre de Cyrus le Grand, celui qui provoqua la chute de Babylone en tant que puissance mondiale et libéra le peuple de Jéhovah. Cyrus était donc un type ou figure prophétique du Messie ou Christ promis. En 442, lorsque fut achevée la rédaction des Ecritures hébraïques, l'empire qu'il avait fondé était toujours invaincu.

7 A l'époque de Darius Ier (en 522 avant notre ère), Babylone prépara une revanche avec la révolte du souverain de la ville (Nidintu-Bel), qui avait pris le nom de Nébucadnetsar III. Darius Ier lui infligea une défaite puis le fit périr à Babylone. En 521, une seconde révolte de Babylone, sous le commandement de l'Arménien Araka qui s'arrogea le titre de Nébucadnetsar IV, fut réprimée par Darius qui prit la ville d'assaut et y entra en vainqueur. Darius rompit avec la vieille tradition qui voulait que ce fut Bel qui conférât à un homme le droit de régner sur cette partie de la terre. Darius cessa de reconnaître cette prétention mal fondée. Quel coup pour Bel ou Mardouk! Cette fois, les Perses, après s'être emparés de la ville, n'usèrent pas de clémence comme l'avait fait Cyrus. L'*Histoire d'Hérodote*, tome III, chapitre 159 de l'édition anglaise, dit ceci:

> Babylone fut donc prise pour la seconde fois. Darius, s'étant rendu maître de la place, détruisit la muraille, et arracha les portes, ce que Cyrus n'avait pas fait quand il avait pris la ville.

8 Ainsi, pendant que Jérusalem se reconstruisait, Babylone marchait inexorablement vers son déclin, comme

nous le dépeint l'*Encyclopédie britannique* (1910), tome III, page 106, colonne 2:

> Cette fois, après que les Perses l'eurent prise, les murailles furent en partie détruites. Toutefois, E-Sagila, le grand temple de Bel, continua d'être entretenu et resta le siège du patriotisme babylonien jusqu'à la fondation de Séleucie [postérieurement à 311 avant notre ère]; dès lors, les habitants furent dirigés vers la nouvelle capitale de la Babylonie, et les ruines de l'ancienne ville devinrent une carrière pour les bâtisseurs du nouveau siège gouvernemental.

9 Quant à l'état de simple carrière dans lequel Babylone fut laissée, voici ce que nous apprend l'*Encyclopédie biblique* de M'Clintock et Strong (angl.), tome I, page 597:

> Avec les matériaux provenant des tours renversées de Babylone se sont édifiées, non seulement toutes les villes actuelles se trouvant dans le voisinage, mais encore d'autres villes qui, comme elle, sont depuis longtemps tombées en poussière. Depuis l'époque d'Alexandre, quatre capitales au moins ont été rebâties avec les matériaux arrachés à ses ruines: Séleucie, par les Grecs; Ctésiphon, par les Parthes; Al-Maidan, par les Perses, et Kufa, par les califes, ainsi que des villes, des villages et d'innombrables caravansérails. Les fragments et matériaux indispensables étaient transportés par eau, sur les rivières et les canaux.

BABYLONE EST PROGRESSIVEMENT FOULEE AUX PIEDS

10 Comme elle avait foulé aux pieds Jérusalem et l'avait dévastée, Babylone, à son tour, s'achemina vers la solitude, au fur et à mesure qu'elle était foulée aux pieds par les puissances mondiales qui la suivirent. Dans Daniel 11 : 3 était annoncée la chute de la Perse devant la puissance mondiale macédonienne; il est écrit: "Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra." En 331 avant notre ère, Babylone passa sous la domination d'Alexandre le Grand, après que celui-ci se fut établi roi de la Cinquième Puissance mondiale par sa victoire sur le dernier roi de Perse, Darius III, à Gaugamèles, non loin des ruines de Ninive, ancienne capitale de l'Assyrie. Exalté par sa victoire, Alexandre fit reposer ses troupes à Babylone et acheva

la conquête de l'Empire perse, s'engageant très loin à l'est, jusqu'en Inde; il fonda ainsi un vaste empire, le plus étendu qui ait existé jusque-là. Puis il rentra à Babylone, sept années après l'avoir quittée.

11 Ce qui est arrivé à Alexandre le Grand prouve d'une façon claire et intéressante qu'aucun souverain, fût-il le plus puissant, ne peut feindre d'ignorer le vrai Dieu, car cela mène à l'anéantissement de tout projet. Après avoir atteint le faîte de la puissance et du succès, et bien qu'ayant été en contact avec le peuple de Dieu, ce qui lui avait donné l'occasion d'entendre parler du vrai Dieu et de son décret*, Alexandre adopta la façon de penser babylonienne. Il décida de faire de Babylone la capitale de son empire. Mais à son insu, il se dressait contre la prophétie suivante de Jéhovah: "Elle ne sera plus habitée, elle ne sera plus qu'une solitude." (Jér. 50 : 13). En 323 avant notre ère, à Babylone, un accès de malaria emporta Alexandre, sans qu'il eût réalisé ses desseins.

12 La mort d'Alexandre confirma aussi l'exactitude de la prophétie donnée par l'entremise de Daniel. Son empire fut divisé entre les généraux qui avaient combattu à ses côtés. Ce partage s'appela le "partage de Babylone". Deux ans plus tard, en 321 avant notre ère, un second partage eut lieu à Triparadisos. L'administration de la satrapie de Babylonie fut confiée au général Séleucus Nicator. — Dan. 8 : 22; 11 : 4.

13 Se sentant menacé, Séleucus dut s'enfuir en Egypte, mais revint à Babylone en 316 avant notre ère, après la mort de son ennemi; il contrôla toute la partie orientale de l'empire d'Alexandre, étendant très loin sa domination, jusqu'aux fleuves de l'Inde, le Jaxartès et l'Indus. A la différence d'Alexandre, il fonda, en 312, une nouvelle capitale de style grec et non babylonien. Cette ville, Séleucie, était située sur le Tigre, à quatre-vingts kilomètres au nord de Babylone et à une vingtaine de kilomètres au sud de

* Josèphe raconte qu'après son entrée à Jérusalem, on montra à Alexandre la prophétie de Daniel: "Ce souverain pontife lui fit voir ensuite le livre de Daniel dans lequel il était écrit qu'un prince grec détruirait l'empire des Perses, et lui dit qu'il ne doutait point que ce ne fût de lui que cette prophétie se devait entendre." — **Histoire ancienne des Juifs (Antiquités judaïques)**, livre XI, chapitre 8 (traduction d'Arnauld d'Andilly). Les passages qu'on lui fit voir purent être ceux de Daniel 7 : 6; 8 : 3-8, 20, 21; 11 : 3. Alexandre fut très heureux mais ne vit pas la nécessité de s'instruire de la vérité et d'adorer le vrai Dieu.

l'actuelle ville de Bagdad. Pour sa part, de quelle façon Séleucus foula-t-il aux pieds Babylone? En fondant Séleucie, la nouvelle capitale, il avait pour "but de dépeupler Babylone".

14 Ce fut surtout à partir de la fondation de Séleucie, la nouvelle capitale, que Babylone et les autres villes de la Babylonie furent progressivement réduites à l'état de simples villages. Au deuxième siècle avant notre ère, Mithridate Ier, roi parthe, se lança dans des guerres de conquête, et vers 140 avant notre ère, la Babylonie fut assujettie aux Parthes. En 129 avant notre ère prit fin l'empire oriental des successeurs de Séleucus Nicator, et l'Empire parthe lui succéda.

15 En écrasant et en remplaçant la Grèce, Cinquième Puissance mondiale, les Romains entrèrent inévitablement en conflit avec les Parthes. Ce ne fut pas avant 226 de notre ère que l'Empire parthe fut renversé, non par les Romains, mais par les Perses qui s'étaient révoltés; et la dynastie perse des Sassanides lui succéda.

LE CHRISTIANISME EST PRECHE A BABYLONE

16 Les Parthes avaient avec les Juifs d'importantes relations qui trouvaient leur explication dans le grand nombre de colonies juives établies en Mésopotamie. Pendant le règne du roi parthe Artaban III, de 16 à 42 de notre ère, plus de cinquante mille colons juifs de Mésopotamie furent sauvagement massacrés, comme nous le rapporte l'historien juif Josèphe dans son *Histoire ancienne des Juifs* (*Antiquités judaïques*), livre XVIII, chapitre 12, paragraphe 5. D'après Actes 2 : 5-11, des Juifs et prosélytes d'entre les "Parthes et Mèdes et Elamites, et les habitants de Mésopotamie" étaient présents à la célébration de la fête de la Pentecôte en 33 de notre ère. Ces adorateurs venus de l'Empire parthe entendirent la prédication de Pierre et des autres apôtres, et certains d'entre eux furent baptisés après s'être convertis au christianisme. A leur retour, ils eurent la responsabilité de porter le message chrétien en Mésopotamie et dans toutes les autres parties de l'Empire parthe.

17 Babylone subsistait encore à l'époque du christianisme. Josèphe décrit quelques-unes des actions d'Hérode

le Grand qui régna à Jérusalem de 37 avant notre ère à peu de temps après la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem. Voici ce que nous lisons dans l'*Histoire ancienne des Juifs,* livre XV, chapitre 2, paragraphe 1:

> Hircan [prêtre juif fait prisonnier par les Parthes] ayant été mené à Phraate, roi des Parthes, ce prince le traita très bien à cause de la noblesse de sa race, lui ôta ses chaînes, et lui permit de demeurer dans Babylone où il y avait fort grand nombre de Juifs. Non seulement ceux qui s'étaient établis dans cette puissante ville l'honoraient comme leur souverain sacrificateur et leur roi; mais tous les autres Juifs qui habitaient au-delà de l'Euphrate le révéraient de la même sorte.

18 Le roi Hérode s'arrangea pour que le roi de Parthie rende Hircan à la Judée confiée à son administration. Toutefois, il ne le constitua pas grand-prêtre des Juifs. Voici ce que nous lisons au paragraphe 2: "La crainte qu'avait Hérode qu'une personne de grande naissance fût établie dans la souveraine sacrificature le porta à faire venir de Babylone un sacrificateur nommé Ananel, qui était d'une famille des plus obscures, et il lui donna cette charge*." Plus tard, le roi Hérode retira sa charge à Ananel de Babylone et mit à sa place un jeune prêtre, Aristobule.

19 Après la destruction de Jérusalem par les Romains en 70 de notre ère, les colonies fondées en Babylonie par les Juifs de la *Diaspora,* dispersion juive en dehors des frontières de Palestine, ne cessèrent de prospérer. Les rabbins juifs de Babylonie étaient devenus plus célèbres que ceux de Terre sainte, voire de Jérusalem. Les Juifs babyloniens se croyaient de souche raciale plus pure que ceux de Palestine, surtout après la chute de Jérusalem. Les écoles, qui acquirent du renom, étaient établies en Babylonie, et de nombreux écrits rabbiniques y virent le jour. C'est ainsi que deux Talmuds juifs se développèrent,

---

* Citation empruntée à la traduction, faite d'après le grec, par Arnauld d'Andilly, Paris, édition de 1852.

Quant au fait que Babylone existait encore à l'ère chrétienne, il est intéressant de consulter la carte (planche XIII) de la page 89 de **The Westminster Historical Atlas of the Bible,** édition de 1956, la carte ayant pour titre "Le monde romain à la naissance de Jésus". La ville de Babylone figure sur cette carte; elle est située sur l'Euphrate, à l'extérieur des frontières de l'Empire romain. D'après les textes cunéiformes, le temple de Bel à Babylone existait encore au moins en 75 de notre ère, ou peu après le séjour dans cette ville de l'apôtre chrétien Pierre. — I Pierre 5 : 13.

le Talmud de Babylone et le Talmud de Jérusalem ou palestinien.

BABYLONE TOMBE FINALEMENT EN RUINES

20 En dépit de ces activités qui continuaient de s'exercer à Babylone et dans ses environs, la Parole de Dieu devait s'accomplir: Babylone tomberait en ruines et deviendrait un désert privé d'habitants dont se détourneraient les superstitieux. En 386 de notre ère, Jérôme, célèbre auteur d'une version en latin de la Bible, se rendit en Palestine où il travailla et mourut. Il affirma publiquement sa foi en l'exactitude de la prophétie divine relative à Babylone, disant qu'à son époque Babylone était complètement en ruines, et que ses murailles servaient uniquement à entourer un parc ou forêt où le monarque perse pouvait chasser. Mais ces murailles se délabrèrent finalement, et en 1811, Claudius J. Rich, voyageur anglais, ne trouvait aucune trace de ces vastes murailles de Babylone*. Dans l'*Encyclopédie biblique* de M'Clintock et Strong (angl.), tome I (publié en 1891), page 596, colonne 1, nous lisons:

> On conçoit difficilement plus totale destruction que celle qui frappa Babylone. Rich ne put découvrir la moindre trace de ses larges murs, et même son emplacement a fait l'objet de contestations. "Sur ses ruines, dit-il, il ne pousse pas d'arbres, à l'exception d'un seul, qui est très vieux" et ne fait que rendre la désolation plus apparente. Des ruines comme celles de Babylone, faites de débris saturés de nitre, ne sont pas cultivables.

21 Aujourd'hui, il ne reste de Babylone que des ruines, et c'est à partir de 1899 que les archéologues ont pratiqué des fouilles en cet endroit. A l'heure actuelle, la voie ferrée qui relie Bagdad à Bassora passe à quelques mètres seulement de la colline dite Babil. Un écriteau en bois porte l'inscription suivante, rédigée en anglais et en arabe: "Babylone. Halte. Le train s'arrête pour prendre les voyageurs." Elle n'est plus habitée. Ce n'est même pas un lieu où l'Arabe peut dresser sa tente, comme la Bible l'avait prédit. — Es. 13 : 20.

---

* Voyez **Narrative of a Journey to the Site of Babylon in 1811**, de C. J. Rich, publié en Angleterre en 1815. Après la publication de cet ouvrage, Rich fit une seconde excursion à Babylone et effectua d'autres grands voyages. Il mourut en 1821.

22 Le sort que Babylone a subi prouve d'une façon irrécusable que la question du Dieu que vous adorez est d'une importance capitale. Si grand ou puissant qu'il soit, il ne peut aller à l'encontre des principes et des décrets du Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. De même que Babylone sombra dans l'oubli, telle une meule qui est lancée dans la mer, de même Babylone la Grande des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, subira le même sort à l'heure fixée. Par ses fausses doctrines religieuses et son opposition à Dieu et à sa Parole, Babylone a maintenu un grand nombre de personnes dans l'ignorance, et elle retient encore de nombreux captifs. En 1914, le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux et remis au Fils de Dieu, Jésus-Christ. En 1919, Babylone la Grande est tombée, et elle n'a plus le pouvoir de retenir captifs ceux qui désirent en sortir. Depuis cette date, nombreux sont ceux qui ont abandonné ses faux systèmes religieux. Puisqu'elle est accusée par Dieu et vouée à la destruction, quiconque essaie de s'accrocher à elle, de la sauver, ou d'emporter d'elle quelque chose, connaîtra le même sort qu'elle. Babylone la Grande marche vers son déclin, et elle subira bientôt une destruction complète. Tournez-vous vers le culte du vrai Dieu Jéhovah et soumettez-vous à la domination du Royaume établi de Jésus-Christ, afin de recevoir la vie éternelle et les bienfaits qui en découleront.

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus-Christ a dit ouvertement: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom (...)? Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus! Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." — Mat. 7 : 21-23.

QUESTIONS

1. Quels sentiments touchant le culte entend-on souvent exprimer, et pourquoi notre point de vue sur la religion est-il important?

2. Comparez les paroles du Fils de Dieu aux déclarations précitées.

3. L'ignorance de la vérité est-elle une excuse, et à quoi peut-elle mener?

4. a) Qu'essaient de faire ceux qui disent que toutes les religions sont bonnes? b) Quel avertissement Dieu donne-t-il à ce sujet?

5. a) A quoi la religion pratiquée par Babylone l'a-t-elle menée? b) Tomba-t-elle définitivement en ruines à l'époque de sa chute devant Cyrus en 539 avant notre ère?

6. a) Jusqu'à quelle période de l'histoire les Ecritures hébraïques nous mènent-elles? b) Quand fut rédigé le dernier livre du canon des Ecritures hébraïques, et pourquoi ces dernières s'achèvent-elles à cette époque-là sous la domination de l'Empire perse?

7. a) Quels efforts Babylone fit-elle pour revenir à sa position de souveraine du monde? b) Avec quelle tradition Darius Ier rompit-il, et quels en furent les résultats? c) D'après Hérodote, qu'arriva-t-il à Babylone après la répression de sa seconde révolte?

8. D'après l'**Encyclopédie britannique**, qu'arriva-t-il à Babylone après que Darius l'eut prise pour la seconde fois?

9. D'après l'**Encyclopédie biblique** de M'Clintock et Strong, qu'advint-il finalement de Babylone?

10. a) Quel châtiment, en retour de celui qu'elle avait infligé, Babylone reçut-elle? b) Quelle puissance mondiale succéda à la Perse, et quels furent ses rapports avec Babylone?

11. a) A quelle façon de penser babylonienne Alexandre le Grand succomba-t-il, et quel effet cela eut-il sur ses projets? b) (note en bas de page) Dans quelles circonstances Alexandre est-il entré en contact avec la Parole de Dieu, et quel en fut le résultat?

12. Comment l'une des prophéties de Daniel s'est-elle accomplie après la mort d'Alexandre, et qui devint le gouverneur de la Babylonie?

13. a) Séleucus adopta-t-il la même façon de penser qu'Alexandre en ce qui concerne la fondation d'une capitale? b) En fondant Séleucie, quel était le but de Séleucus?

14. Après la fondation de Séleucie, en 312 avant notre ère, et jusqu'en 129 de notre ère, qu'advint-il de Babylone?

15. Quand eut lieu le renversement de l'Empire parthe, et qui en fut responsable?

16. a) Citez certaines des relations que les Parthes eurent avec les Juifs. b) Quel rapport ont-ils eu avec le christianisme?

17. a) Pendant combien de temps Babylone continua-t-elle d'exister? b) En quels termes Josèphe montre-t-il que Babylone continua d'exister?

18. a) Qui Hérode le Grand constitua-t-il grand-prêtre? (note en bas de page) b) Que révèle un atlas biblique quant à l'existence de Babylone pendant l'ère chrétienne? c) Jusqu'à quand, au moins, le temple de Bel exista-t-il à Babylone?

19. Quelle preuve avons-nous qu'un certain nombre de colonies juives prospéraient en Babylonie, même après la chute de Jérusalem devant les Romains en 70 de notre ère?

20. a) Que rapporta Jérôme en ce qui concerne l'état de Babylone en 386 de notre ère? b) A quel point la ruine de Babylone était-elle complète en 1811 quand Claudius J. Rich visita les lieux?

21. Que reste-t-il aujourd'hui de Babylone, et qu'est-ce qui marque l'emplacement de cette ville jadis si grande?

22. a) Comment le sort subi par Babylone prouve-t-il que la question du dieu que vous adorez a une importance capitale? b) De quoi le fait que Babylone ait sombré dans l'oubli est-il le présage? c) Dans quelle condition Babylone la Grande se trouve-t-elle présentement, et qu'est-ce qui l'attend? d) Quelle occasion s'offre à ceux qu'elle retient captifs?

Préparation du chemin de la vraie liberté

"SI DONC le Fils vous fait libres, vous serez réellement libres." Quelle déclaration électrisante pour un peuple qui se considérait comme le plus libre des peuples de la terre et tenait ses citoyens pour de véritables adorateurs du Dieu tout-puissant! Cinq siècles auparavant, ce peuple avait été délivré de Babylone grâce à la puissance même de Dieu. Il est vrai que maintenant il s'impatientait quelque peu sous la domination romaine, car il désirait l'autonomie politique, mais il ne se considérait pas comme esclave. En ce qui concerne le culte et la justice, il se croyait libre. Il attendait la venue du Messie pour rejeter le joug politique de Rome, mais il commettait l'erreur de croire que sa justice était si grande qu'elle lui vaudrait la faveur spéciale du Messie. Il ne jugeait pas nécessaire de se réformer sur le plan religieux. Celui qui prononça les paroles précitées, qui avaient si profondément bouleversé ce peuple, n'était autre que Jésus-Christ, le plus grand des prophètes de Jéhovah. Sur quoi sa déclaration était-elle fondée? — Jean 8 : 36.

2 Après leur délivrance de Babylone en 537 avant notre ère, un reste de Juifs fidèles était revenu sur l'emplacement dévasté de Jérusalem. Ils s'étaient repentis de leurs péchés et débarrassés du culte des idoles, responsable de la défaveur et de l'action disciplinaire dont Dieu les avait frappés. Ils avaient rebâti la ville et son temple, et en peuple libre du point de vue religieux, ils s'étaient établis de nouveau dans leur patrie, le pays que Dieu leur avait donné. Après cela, ils avaient subi des vicissitudes car, bien que le vrai culte eût été restauré, la royauté de la lignée davidique n'avait pas été rétablie. Des puissances mondiales païennes les avaient successivement dominés, exactement comme Daniel et son compagnon de prophétie, Ezéchiel, l'avaient annoncé (Ezéch. 21 : 32, *Li;* Dan. 4 : 25). Mais ils ne furent plus jamais réduits en esclavage loin de leur pays, abandonnés à une solitude com-

plète, comme cela avait eu lieu quand Babylone les avait emmenés en exil sous le règne de Nébucadnetsar. Néanmoins, à la fin du premier siècle avant notre ère, ils étaient soumis à un esclavage spirituel bien plus restrictif et subtil, et qui l'était d'autant plus qu'ils étaient aveugles à leur condition. — Jean 8 : 33.

NECESSITE D'UNE DELIVRANCE DE L'ESCLAVAGE SPIRITUEL

3 Cette nouvelle forme d'esclavage était l'œuvre de leurs chefs religieux (Mal. 2 : 7, 8). Malachie, prophète de Dieu et dernier rédacteur des Ecritures hébraïques inspirées, avait prédit cet état de choses. Il avait annoncé que si le peuple voulait éviter les jugements défavorables de Dieu, il lui fallait se détourner de sa mauvaise voie et cesser de transgresser l'alliance de la Loi que Dieu avait contractée avec eux par l'intermédiaire de Moïse. Il devait reconnaître qu'il s'était spirituellement détaché de Dieu, changer radicalement d'attitude, s'exercer à l'obéissance à Jéhovah et revenir au service et au culte pur du Dieu véritable. Les Juifs devaient revenir aux mêmes dispositions de cœur que possédaient leurs pères fidèles, Abraham, Isaac et Jacob, et devenir pour Dieu des fils obéissants. Malachie dit: "Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe le pays d'anathème." — Mal. 4 : 5, 6, *AC*.

4 En ajoutant de nombreuses traditions à la Parole de Dieu, les chefs religieux juifs négligeaient les choses les plus importantes de la Loi (Mat. 23 : 23). Leur culte avait dégénéré en un simple formalisme. Hypocrites, ils rendaient seulement à Dieu un culte des lèvres, tandis que leur cœur était éloigné de lui (Mat. 15 : 3-9). Mais ils étaient pharisaïques et recherchaient la louange et l'honneur des hommes (Mat. 6 : 1, 2, 5). Par leurs multiples traditions et préceptes, ils avaient égaré les Juifs et les avaient incités à transgresser la loi de Dieu, faisant d'eux les esclaves des hommes. De quel mépris ils accablaient le peuple et comme ils l'opprimaient tout en l'exploitant

(Jean 7 : 47-49)! La nation était donc asservie au judaïsme, dans une captivité religieuse babylonienne, et comme tous les autres hommes, les Juifs étaient en même temps esclaves du péché et de la mort, dont les sacrifices qu'ils offraient sous le régime de la Loi ne pouvaient les délivrer (Gal. 1 : 13, 14; Héb. 10 : 4). Il leur fallait profiter de la disposition prise par Dieu en vue d'assurer cette délivrance; ils avaient besoin du Messie. D'après la prophétie de Daniel sur les soixante-dix semaines, le temps de l'apparition du Messie approchait, et en l'an 29 de notre ère, nombreux étaient les Juifs qui l'attendaient (Luc 3 : 15). Une œuvre devait donc s'accomplir: il fallait préparer le chemin devant Celui qui les ferait libres, les affranchirait non seulement du judaïsme, mais aussi du péché et de la mort, les faisant réellement libres!

ŒUVRE DE PREPARATION ACCOMPLIE PAR JEAN

5 La prophétie de Malachie devait s'accomplir, et elle s'est accomplie. Jean-Baptiste, fils du prêtre Zacharie, né six mois avant Jésus, se trouva être celui qui devait préparer le chemin devant le Messie, le Chef, le Libérateur, celui qui leur apporterait la vraie liberté. On voit à quel point l'œuvre de préparation que Jean devait accomplir parmi les Juifs était nécessaire par le fait qu'il se sentit forcé de dire aux Pharisiens et aux Sadducéens qui venaient au baptême: "Descendance de vipères, qui vous a montré comment fuir le courroux à venir? (...) Pour ma part, je vous baptise d'eau à cause de votre repentance; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne d'enlever ses sandales. Celui-là vous baptisera d'esprit saint et de feu. La pelle à vanner est dans sa main, et il nettoiera complètement son aire; il recueillera son blé dans le magasin, mais il brûlera la balle au feu [dans un baptême de feu] qui ne peut s'éteindre." (Mat. 3 : 7-12; Luc 3 : 7-17). Dans quel esclavage ils se trouvaient!

6 Jean baptisa Jésus et dirigea le peuple vers lui. Il n'essayait pas de retenir ses disciples pour les empêcher de le suivre (Jean 3 : 28-30). Quelques jours après l'avoir baptisé, il dit à certains de ses disciples: " 'C'est de lui que j'ai dit: Derrière moi il vient un homme qui a passé

devant moi, parce qu'il existait avant moi. Même moi je ne le connaissais pas, mais la raison pour laquelle je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il fût manifesté à Israël.' Jean rendit aussi témoignage en disant: 'J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe, et il demeura sur lui. Et même moi je ne le connaissais pas, mais Celui-là même qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: "Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'esprit saint." Et je l'ai vu, et je rends témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu.' " (Jean 1 : 30-34). Jean disait la vérité, car Jésus avait demeuré avec son Père dans le ciel pendant des siècles avant que Jean ne vînt au monde.

7 Matthieu relate l'événement dont parle Jean; il écrit: "Alors Jésus vint de la Galilée [où se trouvait Nazareth] au [fleuve] Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais celui-ci voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?' Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus. Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.' " — Mat. 3 : 13-17; 2 : 22, 23; voir aussi Marc 1 : 9-11; Luc 3 : 21-23.

UNE CAPTIVITE RELIGIEUSE BABYLONIENNE

8 Que Jean vînt réellement vers un peuple se trouvant dans une captivité religieuse babylonienne semblable à son premier exil dans l'ancienne Babylone, cela ressort clairement de l'application, faite par la Bible, des prophéties relatives au retour de l'exil babylonien du fidèle reste des Juifs en 537 avant notre ère. Jean vint donc pour favoriser un retour, plus vaste, des Juifs exilés. La prophétie d'Esaïe, qui avait un arrière-plan babylonien, s'applique à l'œuvre de Jean. Le chapitre 39 d'Esaïe dit comment les trésors que le roi Ezéchias avait amassés dans son palais à Jérusalem seraient emportés à Babylone, et il prédit que, parmi les descendants du roi, on en prendrait

certains pour en faire des fonctionnaires du palais du roi de Babylone. Le prophète dit ensuite, au chapitre 40, versets 1 à 5 (*AC*): "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui: Que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour ses péchés. Une voix crie: Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans le steppe une route pour notre Dieu! Que toute vallée soit relevée, toute montagne et toute colline abaissées; que la hauteur devienne une plaine, et les roches escarpées un vallon! Alors la gloire de Jéhovah apparaîtra, et toute chair sans exception la verra; car la bouche de Jéhovah a parlé."

9 Dans les temps anciens, la prophétie annonçait que, grâce à Cyrus, roi de Perse, le chemin serait aplani pour faciliter le retour des Juifs dans leur pays après leur long exil à Babylone. Ce salut consolerait Jérusalem et glorifierait Jéhovah Dieu. La gloire de Jéhovah apparaîtrait alors et toute chair pourrait la voir. Esaïe annonçait que Jéhovah marcherait devant les Juifs de retour d'exil, et qu'il serait leur arrière-garde. A propos de la préparation du chemin, on pouvait donc dire qu'il s'agissait de la préparation du chemin de Jéhovah et de l'aplanissement de la route pour leur Dieu (Es. 52 : 12). Jéhovah ne marchait pas visiblement devant eux. Plus exactement, ce fut Zorobabel, le représentant de Jéhovah, qui les fit sortir de Babylone en 537.

10 Sur le plan religieux, Jean prépara le chemin pour Jéhovah et aplanit la route dans le désert pour Dieu. Bien entendu, ce n'était pas parce que Jéhovah lui-même devait emprunter littéralement cette route, mais la voie était frayée pour la venue du Messie, ou Christ, de Jéhovah, le peuple étant préparé pour le reconnaître et l'accepter comme le chef qui les conduirait à la liberté. En fait, Jean-Baptiste, sous inspiration divine, appliqua la prophétie d'Esaïe 40 : 3 à lui-même quand, aux Juifs qui l'interrogeaient, il répondit ce que nous lisons dans Jean 1 : 19-24: "Or voici le témoignage de Jean quand les Juifs envoyèrent vers lui des prêtres et des Lévites de Jérusalem pour lui demander: 'Qui es-tu?' Et il confessa et il ne nia pas, mais confessa: 'Je ne suis pas le Christ.' Et ils

lui demandèrent: 'Quoi donc? Es-tu Elie?' Et il dit: 'Je ne le suis pas.' 'Es-tu le prophète?' Et il répondit: 'Non!' Ils lui dirent alors: 'Qui es-tu? pour que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?' Il dit: 'Je suis la voix de quelqu'un qui crie dans le désert: "Rendez droite la voie de Jéhovah", comme a dit Esaïe le prophète.' Or ceux qui avaient été envoyés étaient de chez les Pharisiens." Cette façon de comprendre l'application de la prophétie est confirmée par l'apôtre Matthieu ainsi que par les écrivains bibliques Marc et Luc. Matthieu nous dit: "En ces jours-là Jean le Baptiste vint prêcher dans le désert de Judée, et il disait: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.' C'est bien de lui qu'a parlé Esaïe le prophète en ces mots: 'Ecoutez, quelqu'un crie dans le désert: "Préparez la voie de Jéhovah! Rendez droits ses chemins."'" (Mat. 3 : 1-3; Marc 1 : 1-4; Luc 3 : 1-6). Quand Jean baptisa Jésus, il eut la preuve que c'était Jésus, le *Fils* de Dieu, qu'il baptisait, et non pas Jéhovah lui-même. Il entendit la propre voix de Dieu rendre un puissant témoignage à ce fait. — Mat. 3 : 13-17.

11 Conformément à la prédiction, Jean avait l'esprit et la puissance d'Elie, c'est-à-dire la force et le message puissant qui amenèrent nombre de Juifs honnêtes à se réformer et à se convertir. Il dirigea leur attention sur l'"Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". Il présenta à Jésus ceux qui devinrent ses premiers disciples. Il jouait le rôle de l'"ami de l'époux" qui est heureux de présenter à l'épouse son bien-aimé. — Jean 3 : 28-30; comparer avec II Corinthiens 11 : 2.

LE CHEMIN DE LA LIBERTE EST LIBRE AUJOURD'HUI

12 De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que, pour être en esclavage, il ne suffit pas d'être détenu dans une prison ou prisonnier de guerre d'une autre nation, à l'exemple des Juifs qui furent emmenés à Babylone. Non, le genre humain tout entier est captif du péché et de la mort et, de plus, la plupart des hommes sont présentement tenus dans un esclavage religieux par Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Les reli-

gions, à la fois du paganisme et de la chrétienté, enseignent des doctrines et des pratiques babyloniennes, et en aveuglant spirituellement leurs adhérents, elles les empêchent de discerner ce qui les ferait réellement libres. Néanmoins, le chemin de la liberté est frayé devant l'humanité, et nombreux sont ceux qui l'empruntent. Comment?

13 Au cours des quarante années qui précédèrent 1914, maintes vérités importantes furent rendues plus claires, par exemple, la venue de Jésus, comme homme, sur la terre, pour donner sa vie humaine en rançon, sa résurrection en tant qu'esprit dans un corps spirituel, afin de comparaître dans le ciel devant son Père céleste, Jéhovah, pour racheter l'humanité, et son retour invisible dans la puissance du Royaume (I Pierre 3 : 18; I Cor. 15 : 44). Depuis 1919 en particulier, la présence du Libérateur de Jéhovah, établi dans la puissance du Royaume, a été annoncée. Oui, l'établissement en 1914 du Royaume du Fils de Dieu, le Messie, a été publié dans le monde entier par les témoins de Jéhovah. La voie de la liberté a été frayée. Actuellement, ceux qui entendent cette proclamation, suivent Jésus-Christ, le Messie et Chef, et se soumettent à la domination de son Royaume, jouissent de la liberté religieuse. Bientôt, par la destruction complète de Babylone la Grande et de ses partisans, la rivale de longue date du vrai culte aura disparu. Elle ne sera plus une menace pour la liberté spirituelle des hommes. Ensuite, par l'anéantissement par Christ Jésus, le Roi, du reste du présent système de choses mauvais de Satan, l'humanité goûtera une liberté parfaite et entière pendant le règne millénaire du Christ, quand il anéantira le plus grand des ennemis de l'homme, la mort, et mettra fin à son cortège de douleurs. — Rom. 8 : 21; Rév. 21 : 1-4.

QUESTIONS

1. Quelle déclaration frappante Jésus-Christ fit-il aux Juifs, et pourquoi les bouleversa-t-elle?

2. a) Dans quelle condition religieuse le reste des Juifs qui revint d'exil en 537 se trouvait-il? b) Sur le plan gouvernemental, dans quelle condition se trouvaient les Juifs pendant les cinq siècles qui suivirent? c) Quelle était leur condition vers la fin du premier siècle avant notre ère?

3. Quel avertissement Dieu avait-il donné aux Juifs par l'intermédiaire du prophète Malachie?

4. a) Comment les Juifs en arrivèrent-ils à être de nouveau réduits en esclavage dans un sens babylonien? b) De quoi avaient-ils besoin, et quelle œuvre devait s'accomplir?

5. a) Qui fut employé par Jéhovah comme précurseur du Messie? b) Que dit Jean aux Pharisiens et aux Sadducéens, montrant ainsi la réelle nécessité d'une réforme?

6. a) Comment Jean montra-t-il qu'il comprenait le but de son œuvre? b) Quel témoignage rendit-il au sujet de Jésus?

7. Comment l'apôtre Matthieu confirme-t-il le témoignage de Jean, et qui donna un témoignage direct de la qualité de Messie octroyée à Jésus lors de son baptême?

8. a) Quelle preuve avons-nous que la captivité des Juifs au temps de Jean était babylonienne? b) Par conséquent, quelle œuvre Jean accomplissait-il? Comment cela s'est-il réalisé, d'après les paroles du prophète dans Esaïe 39 et 40 : 1-5?

9. a) Dans l'ancien accomplissement de la prophétie d'Esaïe, comment le chemin fut-il préparé pour Jéhovah, et sa gloire révélée? b) Jéhovah marchait-il réellement, d'une manière visible, devant les Juifs de retour d'exil, sinon de quelle façon marchait-il à leur tête?

10. a) Comment Jean prépara-t-il le chemin pour Jéhovah? b) En quels termes montra-t-il que la prophétie d'Esaïe 40 : 3, dont l'arrière-plan était babylonien, s'appliquait aussi à l'œuvre que lui-même accomplissait? c) Bien que la prophétie annonçât la préparation du chemin pour Jéhovah, quelle preuve avons-nous que ce n'était pas Jéhovah lui-même qui venait pour recevoir le peuple apprêté?

11. a) Dans quel sens Jean ressemblait-il à Elie? b) Quels furent les privilèges spéciaux de Jean?

12. a) Pour être esclave, suffit-il qu'une personne soit littéralement captive ou en prison? Expliquez. b) Dans quel sens Babylone la Grande retient-elle captives de nombreuses personnes, et existe-t-il un moyen de salut?

13. a) De quelle façon une grande œuvre de préparation du chemin en vue de la délivrance de la captivité babylonienne s'est-elle accomplie à notre époque? b) De quelle liberté l'homme jouit-il présentement, et quelle liberté les fidèles peuvent-ils espérer goûter plus tard?

'DE BEAUX OFFICES', mais ils ont besoin de la Parole de Dieu

* Le périodique *Church and Home*, édité par l'Eglise évangélique des Frères unis, a publié, dans son édition du 1er juillet 1964, une lettre qui lui avait été adressée. Voici, entre autres, ce qu'elle disait: "Nombre de nos conducteurs et certains de nos membres sont d'avis qu'il faut attribuer notre diminution en nombre à notre fusion avec l'Eglise méthodiste. Réunir deux Eglises mortes ne nous aidera ni les uns ni les autres, mais exigera tout bonnement un tombeau plus grand pour notre sépulture. Nous n'avons nul besoin de programmes, de comités, de soupers plus nombreux (...). Ce qu'il nous faut surtout à tous, c'est étudier davantage la Parole de Dieu (...). Nombre de nos offices sont beaux, mais les enterrements le sont aussi."

pourquoi CONTINUER de prêcher?

COMBIEN de fois, au cours de leur ministère de maison en maison, les témoins de Jéhovah rencontrent-ils l'objection suivante: "Pourquoi continuez-vous de venir? Ça ne nous intéresse pas!" Et dans les territoires où la plupart des gens sont nettement hostiles, certains témoins, qui prêchent depuis plusieurs années, en viennent peut-être eux-mêmes à se dire: "Pourquoi continuer de prêcher? A quoi cela sert-il? Notre message n'intéresse pas les gens."

Il est essentiel de trouver les bonnes réponses à ces questions. Cela signifie la vie pour vous et ceux qui vous écoutent (1 Tim. 4 : 16). C'est le Créateur, Jéhovah Dieu, qui a prédit l'œuvre actuelle de prédication; c'est Jéhovah qui a annoncé qu'une foule sans cesse croissante d'hommes et de femmes y participeraient, et c'est Jéhovah qui a prévu son but, les moyens de l'accomplir, le stimulant nécessaire, et son esprit qui facilite, à notre époque, l'accomplissement de cette œuvre.

Il est vrai que l'un des buts de la prédication de la bonne nouvelle est d'aider les personnes sincères à obtenir le salut, mais ce n'est pas le seul. Par conséquent, lorsque les habitants d'un territoire rejettent le message, il n'y a aucune raison de le quitter. L'œuvre actuelle de prédication sert plusieurs desseins: 1) Elle aide ceux qui écoutent à gagner le salut; 2) elle donne aux serviteurs de Jéhovah sur la terre l'occasion de démontrer leur amour et leur intégrité; 3) grâce à elle, tous les hommes entendent le message d'avertissement relatif à l'exécution prochaine par Dieu de son jugement contre les méchants, et 4) elle permet de publier et de justifier le grand nom et le dessein de Jéhovah Dieu dans le monde entier.

AIDER LES AUTRES A OBTENIR LE SALUT

Que l'œuvre de prédication soit un moyen de salut pour ceux qui écoutent, cela ressort clairement de Joël 2 : 28-32 et de Romains 10 : 13-15, où il est prédit que ceux qui

invoqueraient le nom de Jéhovah seraient sauvés; et comment les hommes invoqueront-ils ce nom si personne ne leur prêche? Par conséquent, l'ardent désir d'aider leurs semblables à obtenir le salut devrait stimuler les témoins de Jéhovah à poursuivre leur prédication. Et pour être encouragés à persévérer, il leur suffit de voir les personnes sincères accueillir le message et chercher à connaître la volonté de Dieu. Mais que faire si l'on n'obtient pas ces résultats positifs, si l'on ne peut avoir avec les gens de bonnes discussions? En premier lieu, le témoin devrait examiner ses méthodes d'enseignement et s'efforcer de les améliorer. Il se demandera s'il s'est préparé à faire de bons sermons. Aux portes, se montre-t-il amical, enthousiaste? Donne-t-il à son interlocuteur l'occasion de parler, et répond-il à ses questions? Ses propos sont-ils toujours édifiants? Que les bons résultats dépendent beaucoup de celui qui prêche, nous le voyons dans le conseil donné à Timothée sur l'"art d'enseigner". — II Tim. 4 : 2; 2 : 24, 25.

Le témoin chrétien n'oubliera pas non plus que les gens qui, aujourd'hui, ne s'intéressent pas à son message, ou même refusent de l'écouter, pourront changer d'attitude lors de son prochain passage. Les visites continuelles des témoins de Jéhovah, dont les paroles et les actes édifient la foi, amèneront graduellement l'auditeur à se faire une image du dessein de Dieu dans son esprit, éveillant ainsi son intérêt. D'autre part, la situation mondiale ne cesse d'évoluer, et la vie des individus subit continuellement des changements qui peuvent modifier leur attitude et les rendre mieux disposés à entendre la prédication de la bonne nouvelle. Mais si les témoins de Jéhovah devaient cesser leur prédication de maison en maison pour la seule raison que la plupart des gens sont hostiles, ces personnes n'auraient pas l'occasion de tirer profit de leur changement d'esprit. Nous avons donc l'obligation de continuer de 'chercher qui est digne'. (Mat. 10 : 11.) Le nombre des personnes qui, chaque année, se joignent aux témoins de Jéhovah lors de leurs assemblées, de leurs conférences publiques et de leurs autres réunions spéciales, indique que des milliers d'autres doivent encore être rassemblées. Cesser la prédication parce que beaucoup rejettent actuellement le message, ce serait, dans un certain sens,

prononcer un jugement tant sur ceux qui sont dignes que sur les indignes. Puissions-nous toujours éviter de le faire!

PREUVE D'AMOUR ET D'INTEGRITE

Le témoignage a un deuxième but: il donne au chrétien l'occasion de démontrer son amour pour Jéhovah et son prochain; de prouver son intégrité sous l'épreuve. Pour obtenir l'approbation de Dieu, on doit lui savoir gré de nous avoir accordé la vie et ses bienfaits. La reconnaissance engendre l'amour pour Dieu, et cet amour incite le chrétien à parler avec franchise de la bonté de Dieu. "C'est ainsi que l'amour a été rendu parfait chez nous, pour que nous ayons du franc-parler au jour du jugement." (I Jean 4 : 17). L'amour est certainement la qualité qui pousse les personnes à exécuter le commandement suivant: "Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut [la bonne nouvelle de son salut, *NW*]. (...) Jéhovah, (...) à ton nom donne la gloire." — Ps. 96 : 2-8; 115 : 1, *AC*.

Mais qu'en est-il de ceux qui, ayant le sentiment de manquer de reconnaissance et d'amour, se sentent malheureux? Ces personnes-là devraient prendre l'habitude de méditer sur les merveilleux bienfaits qu'elles ont reçus de Dieu: existence consciente, faculté de penser, vue, ouïe, pour n'en citer que quelques-uns. Un amour plus grand pour Dieu sera le fruit de cette méditation. La persévérance dans la prédication, l'examen de conscience et l'aide de l'esprit de Dieu aideront la personne à purifier ses mobiles et à cultiver l'amour. Quoique la persévérance dans la prédication puisse constituer une épreuve, nous ne devrions pas oublier que les épreuves produisent l'endurance afin que, par l'endurance, 'nous soyons complets à tous égards, n'étant dépourvus en rien'. (Jacq. 1 : 3, 4.) "Exultons tandis que nous sommes dans les tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance; l'endurance, de son côté, une condition d'approbation; la condition d'approbation, de son côté, l'espérance, et l'espérance ne conduit pas à la déception; parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'esprit saint qui nous a été donné." (Rom. 5 : 3-5). Les Ecritures disent: "Poursuivez l'amour." (I Cor. 14 : 1; I Tim. 6 : 11, 12; II Tim. 2 :

22). L'amour est une qualité qu'il nous est possible de cultiver en "fournissant en retour tout effort ardent". (II Pierre 1 : 5-7.) Nous démontrons notre amour en obéissant à la vérité. — I Jean 5 : 3.

MESSAGE D'AVERTISSEMENT

La troisième raison pour laquelle nous continuerons de prêcher en dépit de l'opposition, c'est l'obligation que nous avons d'avertir de la venue du jugement ceux qui ne veulent pas changer d'esprit. Même si leur position est prise, il faut sans cesse les avertir. La prédication d'un message de jugement s'impose. Vraisemblablement, la plupart des gens ne voudront pas l'écouter. Ils auront peut-être le désir de le repousser afin de garder leur "paix"; il faut néanmoins leur faire prendre conscience de leur responsabilité. Ils ressembleront peut-être aux Israélites excédés par la prédication d'Esaïe, et qui ont fait l'objet des paroles suivantes: "C'est ici un peuple rebelle, (...) des fils qui ne veulent pas entendre la loi de l'Eternel, qui disent aux voyants: Ne voyez pas, et à ceux qui ont des visions: N'ayez pas pour nous des visions de droiture; dites-nous des choses douces, voyez des tromperies; déviez du chemin, détournez-vous du sentier; ôtez de devant nous le Saint d'Israël." (Es. 30 : 9-11, *Da*). Comme ces Israélites, les gens jugeront peut-être que 'nous faisons intrusion chez eux'. Mais la prédication du proche jugement de Dieu doit se poursuivre afin que leur indifférence à l'égard de ses desseins et de ses lois soit à son comble.

Nous sommes dans l'obligation, non seulement de prêcher la "bonne nouvelle aux malheureux" et l' "année de grâce de Jéhovah", mais encore de publier le "jour de vengeance de notre Dieu". (Is. 61 : 1, 2, *AC;* Rév. 14 : 6-12.) A l'exemple d'Ezéchiel, les témoins de Jéhovah continueront de prêcher, que les gens "écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas", même en dépit de l'opposition. Ils ne voudront pas "t'écouter, car aucun d'eux ne veut m'écouter (...). Ne les crains pas, et ne sois point effrayé d'eux". (Ezéch. 2 : 5-7; Ezéch. 3 : 4, 7-9, *Da.*) Esaïe et Jérémie se sont trouvés placés devant les mêmes perspectives d'indifférence et d'opposition (Es. 6 : 9, 10; Jér. 1 : 17-19). Les trois prophètes que nous venons de citer n'en continuèrent pas

moins de prêcher en dépit de l'opposition, respectivement pendant au moins 22, 43 et 67 ans.

FAIRE CONNAITRE LE NOM ET LE DESSEIN DE JEHOVAH

Finalement, en rapport avec les raisons énumérées ci-dessus, le quatrième but de l'œuvre de prédication que nous allons considérer ici est le plus important de tous, à savoir faire connaître le nom et le dessein de Jéhovah. Cela est souligné dans l'expression suivante: "Ils sauront que je suis Jéhovah", qui apparaît au moins soixante fois dans la prophétie d'Ezéchiel. La déclaration de Jéhovah, consignée dans Exode 9 : 16, doit s'accomplir au temps de la fin; son nom sera 'publié par toute la terre'. Il est nécessaire de poursuivre la prédication afin que toutes les personnes entendent constamment parler de Jéhovah, de son nom, de ses excellentes qualités et des dispositions miséricordieuses qu'il a prises en faveur de l'homme, ainsi que de ses exigences relatives à la droiture et à la justice. Même si la plupart des hommes ne veulent pas se souvenir de leur Créateur, c'est l'affaire des témoins de leur rappeler son existence. La bonne nouvelle du Royaume est un témoignage pour tous les hommes; elle sert de base à leur jugement, aussi doit-elle être continuellement prêchée par la société des témoins de Jéhovah, laquelle démontre son amour pour Jéhovah et son zèle pour la justice en accomplissant cette œuvre. Les paroles "vous êtes mes témoins" s'appliquent aux chrétiens voués, Israélites spirituels, en ce temps de la fin (Es. 43 : 10-12). Que nul d'entre nous ne ressemble jamais au témoin déloyal qui refuse, par crainte de l'opposition, de rendre témoignage à la vérité et à la justice, à l'heure grave où une affaire importante est jugée par un tribunal. Cela ne veut pas dire que nous serons obligés d'insister pour parler aux portes quand les gens nous diront catégoriquement que cela ne les intéresse pas, mais cela signifie que nous continuerons d'aller chez eux pour voir s'il est possible d'éveiller leur intérêt.

Aujourd'hui, notre prédication remplit son but. Chaque année, des milliers de personnes sortent de ce monde; elles se réunissent pour apprendre à servir Jéhovah et gagner

la vie éternelle; un grand nombre encore seront rassemblées. Chaque fois que le nom de Jéhovah est prononcé, les gens, qu'ils écoutent ou non, pensent automatiquement à un peuple qui va de maison en maison, annonçant la vie éternelle sur une terre paradisiaque, les derniers jours, la destruction par Jéhovah des méchants à Harmaguédon, la fin des temps fixés des nations et la seconde présence de Jésus-Christ qui a commencé en 1914. Ils pensent à un peuple qui tient fermement aux principes moraux de la Bible relatifs au mariage, au divorce, à la vie familiale et aux affaires; un peuple qui garde sa neutralité à l'égard des affaires politiques du monde, qui pratique l'amour chrétien sur toute la terre; un peuple qui s'efforce de préserver la pureté du culte et de rester attaché à sa religion, même quand sa liberté et sa vie sont menacées; qui observe strictement les exigences divines relatives à l'utilisation du sang. Par leur conduite et leur prédication, les témoins de Jéhovah font connaître la volonté divine aux hommes qui deviennent donc responsables devant Dieu. Il en est aujourd'hui comme au temps de Noé qui, par sa conduite pieuse, ses œuvres de foi et sa prédication, "condamna le monde". — Héb. 11 : 7.

Mais à notre époque, les hommes sont sans cesse assaillis par toutes sortes de propagandes, politique, commerciale et autre. Si leur attention n'était pas continuellement attirée sur le nom de Jéhovah, ils ne tarderaient pas à l'oublier au profit des noms de célébrités du monde de la politique, des sports ou des plaisirs. Si la prédication cessait, les gens, soumis aux assauts continuels de la propagande, depuis les généralités creuses de la politique jusqu'au drame banal et à la publicité pour la pâte dentifrice, se désintéresseraient très vite du message du Royaume de Dieu. Mais que la prédication se poursuive, et toutes les fois qu'on frappera inopinément à leur porte, les gens croiront que ce sont les témoins de Jéhovah. Quand ils pensent au nom de Jéhovah, ils pensent à son dessein et à ses jugements à venir, même si c'est pour les tourner en dérision.

La campagne ininterrompue de prédication fait partie de la disposition miséricordieuse que Jéhovah a prise en faveur des hommes. Même ceux qui ne croient pas doivent

être informés de l'exécution imminente du jugement divin. Et les témoins de Jéhovah ont le privilège d'effectuer cette prédication. C'est pourquoi ils continueront de prêcher, oui, jusqu'à ce que Jéhovah lui-même mette fin à cette œuvre à Harmaguédon. "Jusques à quand, Seigneur?" Esaïe 6 : 11, 12 nous répond en ces termes: "Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude."

La teinture la plus ancienne mentionnée dans l'histoire

* Dans les temps bibliques, il n'était pas facile de teindre un tissu d'une certaine couleur, car on ne connaissait pas les matières colorantes de synthèse. Certaines des étoffes utilisées par les Israélites dans la construction du tabernacle étaient teintes en "carmin de cochenille". (Ex. 25 : 4; 26 : 1; 35 : 6, *NW.*) La *Traduction du monde nouveau* (en anglais) emploie cette expression de préférence au simple mot "écarlate", et elle fait allusion à ce qui, de l'avis de certaines autorités, serait la teinture la plus ancienne mentionnée dans l'histoire. Cette matière colorante provient d'un petit insecte de la famille des coccidés qui vit sur le *chêne-kermès*, chêne nain, souvent arbrisseau, toujours vert, croissant dans les régions méditerranéennes et très commun dans les lieux arides. Les insectes mâles sont capables de voler, mais les femelles, dépourvues d'ailes, restent presque immobiles pendant une grande partie de leur vie. Le corps de ces dernières s'enfle après l'accouplement, et à ce moment-là, avant l'expulsion des œufs, les insectes devenus ronds comme des pois, étaient rassemblés en grand nombre puis séchés. Plongés dans l'eau, ces insectes donnaient une belle teinture d'un rouge éclatant. Les Grecs employaient la matière colorante provenant de ces insectes qu'ils appelaient *kokkos* (cochenille), tandis que les Arabes les appelaient *kermès*, d'où dérive le mot anglais "crimson", ou carmin. La cochenille ou kermès fut longtemps utilisée comme la teinture du rouge le plus éclatant que l'on connaisse.

LES PRINCIPES BIBLIQUES VOUS AIDENT-ILS DANS LE CHOIX DE VOS DIVERTISSEMENTS?

SUREXCITATION, lutte, violence, passion et beauté, tous ces facteurs prévalent dans les divertissements des temps modernes. En captivant votre attention, en enflammant votre imagination et en faisant vibrer votre sensibilité, ils ont le pouvoir de vous faire oublier momentanément vos propres soucis, mais ces facteurs ne devraient pas être les seuls à vous guider dans le choix d'un certain divertissement. Vous devriez tenir compte des bons principes qui gouvernent la vie quotidienne du chrétien.

Au premier siècle de notre ère, par exemple, les Romains se passionnaient pour des divertissements qui étaient en désaccord avec les principes bibliques. C'est pourquoi les chrétiens ne se joignaient pas aux milliers de spectateurs qui emplissaient les amphithéâtres. Que les spectacles qui se déroulaient dans ces arènes fussent pernicieux, Henry Williams nous le révèle dans la description qu'il en fait dans *The Historian's History of the World:*

"L'amphithéâtre amenait le plus grand nombre possible de spectateurs à distance commode des morts et des agonisants, et il excitait la passion de la vue du sang qui, pendant des siècles, continua de rivaliser en intérêt avec le plaisir excitant et innocent de la course. (...) C'était quand l'homme luttait contre l'homme (...) que les transports d'enthousiasme sanguinaire se déchaînaient avec le plus de violence. (...) Les spectateurs devenaient frénétiques; ils se levaient de leurs sièges; ils hurlaient; ils applaudissaient à grands cris quand un coup plus terrible qu'un autre était assené avec la lance, l'épée ou la dague, et que le sang giclait. 'Hoc habet' — 'Il l'a, il l'a!' Ce cri jaillissait de milliers de gorges; il était non seulement répété par la populace triviale et animale, mais il courait sur les lèvres des personnages royaux, des sénateurs et chevaliers en robe rouge, des nobles matrones et même de ces vierges consacrées dont la présence en d'autres circonstances sauvait le criminel mais à qui il incombait

ici d'envoyer le suppliant à la mort, en renversant le pouce quand il demandait grâce. (...) Et qu'on se rappelle que ces choses ne se faisaient pas par hasard, ou sous l'effet de quelque accès étrange de folie populaire. Elles se faisaient de propos délibéré, systématiquement et de sang-froid; elles constituaient l'amusement de choix."

Ces spectacles révoltants avaient un effet moralement dégradant sur le peuple. Ils étouffaient les nobles qualités humaines, la miséricorde, la bonté et la sympathie; ils détruisaient la compassion pour les souffrances d'autrui qui contribue à élever l'homme au-dessus de la bête brute. Dans ce cas, comment une personne qui avait résolu de faire le bien et adopté les bons principes édifiants et humains du christianisme, aurait-elle pu choisir ces spectacles violents pour divertissements?

LA POSITION CHRETIENNE

La place d'un chrétien se trouvait-elle au milieu de l'immense foule qui remplissait l'amphithéâtre romain? Aurait-il pu mêler ses cris à ceux des autres spectateurs quand un gladiateur était frappé à mort, ou se divertir à la vue d'un meurtre, alors que la loi de Dieu lui interdisait de tuer? Aurait-il pris plaisir à voir des hommes souffrir quand les principes chrétiens l'incitaient à manifester de l'amour envers autrui? Comment se serait-il amusé à la vue de la violence sanguinaire, alors que la Parole de Dieu lui avait enseigné à être doux, bon et pacifique? Guidé par les principes bibliques, il devait éliminer l'arène romaine de ses sources de divertissements.

Même les représentations théâtrales chez les Romains étaient peu attrayantes pour les chrétiens, parce qu'elles violaient les principes bibliques. Les pièces destinées à divertir le peuple draguaient le cloaque de la vie romaine pour en étaler la corruption et amuser le public. Comment les chrétiens, tenus de mener une vie moralement pure pour se conformer aux principes bibliques, auraient-ils pu juger divertissants ces spectacles dégradants, les regarder comme quelque chose d'agréable qui vaille la peine d'y consacrer son temps et son attention? Quel plaisir auraient-ils pris à voir et à entendre le mal?

Indiquant la position du chrétien à l'égard des divertissements romains, Tertullien, écrivain chrétien du deuxième siècle de notre ère, écrivit ce qui suit: "Ne nous est-il pas pareillement ordonné de nous dépouiller de toute indécence? Pour cette raison, encore, le théâtre, qui est le domaine de l'indécence, où rien n'est honoré que ce qui est ailleurs mal considéré, nous est interdit. (...) On fait paraître sur la scène les prostituées mêmes, victimes de la luxure publique. (...) On les fait défiler ostensiblement à la vue des gens, de tout âge et de tout rang; on montre leur demeure, publie leur gain, fait leur éloge, et cela même en présence de ceux qui ne devraient pas entendre de telles choses. (...)

"Car tout langage obscène, voire toute parole oiseuse, est condamné par Dieu. Pourquoi donc serait-ce bien d'admirer une conduite scandaleuse? Pourquoi les choses qui souillent un homme en sortant de sa bouche ne souilleraient-elles pas ses yeux et ses oreilles — qui sont les compagnons immédiats de l'esprit — et ne pourraient jamais être purs ceux dont les compagnons sont impurs? (...) Si les tragédies et les comédies sont les créateurs sanguinaires et impudiques, impies et licencieux, du crime et de la luxure, il est nuisible même de rappeler ce qui est atroce ou vil. Ce que vous rejetez en fait, vous ne devez pas l'accepter en paroles."

Pourquoi un chrétien, ayant fui le cloaque de l'immoralité de ce monde et transformé sa vie par l'application des principes bibliques, aurait-il choisi un divertissement qui dramatisait les pires aspects du monde, les choses mêmes qu'il avait rejetées en devenant chrétien? Remplir son esprit de ces pensées corrompues, c'était montrer qu'il n'avait pas bien compris l'importance d'être renouvelé dans la force qui actionne l'esprit, afin de revêtir la nouvelle personnalité qui se conforme à la juste volonté de Dieu (Eph. 4 : 22-24). Il n'était pas logique pour un chrétien de regarder ces pièces dépeignant une conduite dans laquelle les principes bibliques ne lui permettaient pas de s'engager. — I Pierre 2 : 1; 4 : 3, 4.

Dans le Psaume 97 : 10 (*AC*), la Bible donne le commandement suivant: "Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!" Un chrétien, qui haïssait le mal, aurait-il choisi pour diver-

tissement le spectacle du mal? S'il s'était sincèrement détourné de la méchanceté morale du monde en devenant chrétien, aurait-il eu envie de s'amuser en contemplant un spectacle où cette iniquité était étalée dans tout ce qu'elle avait de particulièrement choquant? Non, certainement. Dans Ephésiens 5 : 3, nous lisons: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints." Si ces choses ne devaient pas être mentionnées au cours d'une conversation, comment les chrétiens auraient-ils pu chercher à les voir et à les entendre pour se divertir?

LES CHRETIENS ACTUELS

A notre époque, les chrétiens devraient se laisser guider par les mêmes principes qui gouvernaient la vie des chrétiens du premier siècle. Bien que les divertissements actuels ne comprennent pas d'authentiques combats à mort tels ceux qui se déroulaient dans l'amphithéâtre, ils incluent des "sports" où les hommes se donnent des coups, ainsi que des drames représentant l'effusion de sang d'une façon très réaliste. D'autres drames mettent en évidence la corruption de la vie du vingtième siècle. C'est pourquoi actuellement, à cause des principes bibliques et à l'instar des premiers chrétiens, le chrétien se doit de sélectionner ses divertissements.

Par exemple, certains programmes présentés à la télévision ont été maintes fois condamnés pour leur brutalité et leur violence excessives. Aux Etats-Unis, la sous-commission du Sénat, chargée de s'occuper du problème que crée la délinquance juvénile, a déclaré ce qui suit: "On a accordé une ampleur franchement exagérée à la violence et au crime couramment représentés sur les écrans de la télévision nationale." Les téléspectateurs et le public du cinéma voient de bien plus près la violence que ne la virent jamais les Romains des places qu'ils occupaient dans les amphithéâtres.

Les films sordides que l'industrie du cinéma produit dans de nombreux pays sont généralement fondés sur la dépravation sexuelle, qu'on ne peut guère considérer

comme un divertissement salutaire pour ce qui concerne le chrétien. Eu égard aux principes bibliques qui sont impliqués, quelle satisfaction pourrait-il éprouver à voir l'adultère, le viol, l'homosexualité et les autres immoralités, étalés sous ses yeux? Quel plaisir aurait-il à voir la brutalité criminelle des bas-fonds de la société, et la description vivante et détaillée de la façon dont les crimes sont perpétrés?

Quand, abandonnant le cinéma et la télévision, le chrétien se tourne vers les œuvres de la littérature, comment ses bons principes lui permettront-ils de se distraire agréablement en lisant des histoires qui entraînent l'esprit du lecteur dans le vice de ce monde et dont les héros sont des personnes immorales, cruelles, sadiques et violentes? Comme s'il n'avait aucun principe moral, permettra-t-il à l'auteur de déverser pendant plusieurs heures consécutives la corruption dans son esprit? Non, si les principes bibliques le dirigent.

Un certain nombre de films, de programmes de télévision, de livres et de revues sont instructifs et délassants, mais il vous faut choisir les meilleurs. Il est vrai qu'il y a des cas où ce n'est pas vous qui choisissez le divertissement; quelqu'un d'autre vous invitera peut-être à l'accompagner. Mais avant d'accepter son invitation, vous avez toujours la ressource de lui demander ce qu'il se propose de faire. Il ne faut pas feindre d'ignorer les principes bibliques, simplement parce que d'autres le font.

Il existe de nombreuses et bonnes façons de s'amuser. Nombre de divertissements sont salutaires. Il y a les jeux au grand air et les jeux de société auxquels toute la famille peut participer. Que pensez-vous des jeux bibliques que vous pouvez organiser avec les vôtres, d'une soirée joyeuse passée à chanter en chœur, ou encore d'une promenade dans les bois et les collines où l'on joui ensemble des merveilles de la création? Ces activités vous délasseront tout en vous rapprochant davantage de ceux que vous aimez.

Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, vous serez béni si les principes de la Bible gouvernent votre conduite. Bien que le monde qui nous entoure soit rempli d'influences susceptibles de corrompre vos pensées, prêtez attention à l'excellent conseil contenu dans Philippiens 4 : 8: "Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses."

FOI, ESPÉRANCE, AMOUR et non pas APATHIE

LES premiers chrétiens ne se contentaient pas de considérer que leur religion en valait bien une autre, tout en étant personnellement venus à la préférer à une autre religion. Absolument pas! Ils croyaient fermement posséder la vérité relative au Dieu tout-puissant et à ses desseins, et que les autres avaient besoin de cette connaissance pour être sauvés. Leur foi et leur espérance fermes, associées à l'amour de leur semblable, les incitaient à une activité vigoureuse. Comme ils étaient remplis de ferveur et d'enthousiasme! L'historien Edward Gibbon, qui n'était pas ami du christianisme, a reconnu que par leur 'zèle, les chrétiens (...) se répandaient dans toutes les provinces, dans la presque totalité des villes de l'empire [romain]*'.

Qu'en est-il aujourd'hui? Faites-vous aussi profession de christianisme? S'il en est ainsi, déployez-vous le même zèle et le même enthousiasme pour le service de Dieu? Ou bien vous contentez-vous de considérer que votre religion a autant de valeur qu'une autre religion? Le service que vous rendez est-il plus une pure formalité, un rite à observer, qu'une participation active à la diffusion d'une nouvelle qui signifie la vie pour d'autres? Débordez-vous

* **The Decline and Fall of the Roman Empire** de Edward Gibbon, Modern Library Edition, tome I, chap. 16, p. 451.

de zèle pour le service de Dieu, ou êtes-vous devenu apathique?

ANTIDOTE CONTRE L'APATHIE

A maintes reprises, les Ecritures soulignent l'importance de la foi, de l'espérance et de l'amour comme antidotes contre l'apathie. Dans son épître aux chrétiens hébreux qui s'étaient apparemment quelque peu relâchés dans leur service pour Dieu, l'apôtre Paul donna l'encouragement suivant: "Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la pleine assurance de la *foi* (...). Tenons ferme la déclaration publique de notre *espérance,* sans chanceler (...). Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'*amour* et aux œuvres excellentes." La foi assurée en Dieu, la ferme espérance dans ses promesses de vie éternelle, un amour véritable pour les autres et un réel souci de leurs intérêts, nous encourageront à l'activité dans le service de Dieu. — Héb. 10 : 22-24.

Vous rappelez-vous le passage biblique suivant: "Maintenant, cependant, il reste la foi, l'espérance, l'amour, ces trois; mais le plus grand de ces trois est l'amour." Oui, sans aucun doute. Remarquez comment l'apôtre Paul rattache ces qualités à l'activité des chrétiens du premier siècle qui habitaient Thessalonique: "Nous nous souvenons sans cesse de votre *œuvre de fidélité* et de votre *travail d'amour* et de votre *endurance grâce à votre espérance* en notre Seigneur Jésus-Christ devant notre Dieu et Père." Avez-vous remarqué les qualités qui les encourageaient à accomplir l'œuvre, à travailler et à endurer dans le service de Dieu? C'étaient la foi, l'espérance et l'amour! Il est évident que l'apathie n'existait pas parmi les Thessaloniciens. — I Cor. 13 : 13; I Thess. 1 : 3.

C'est aux trois qualités susmentionnées qu'il faut aussi attribuer le zèle des chrétiens de Colosses dans leur activité ministérielle (Col. 1 : 4, 5). Actuellement, il est tout aussi important d'abonder en foi, espérance et amour. Notre vie même est en jeu! Pour souligner ce fait, Paul compara l'activité du chrétien à celle du soldat dont la vie est constamment en péril sur le champ de bataille. Il écrivit: "Gardons notre raison, portant la cuirasse de

la *foi* et de l'*amour* et, comme casque, l'*espérance* du salut." (I Thess. 5 : 8). Les parties vitales du corps sont protégées par la cuirasse et le casque, ce qui souligne l'importance d'avoir une foi, une espérance et un amour solides. C'est protéger sa vie.

Si vous êtes constamment occupé dans le service de Dieu, faisant sa volonté pour un bon motif, vous pouvez être sûr que Dieu vous observe et qu'il vous récompensera. "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'*amour* que vous avez montré pour son nom." Par conséquent, montrez la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'*espérance* jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la *foi* et la patience héritent les promesses". — Héb. 6 : 10-12.

EDIFIEZ UNE FOI FORTE

Notez que nous sommes encouragés à imiter "ceux qui par la foi" héritent les promesses de Dieu. Au premier siècle, parmi ces hommes de foi figuraient les apôtres de Jésus-Christ; ils prêchaient sans cesse le message du Royaume en dépit de dures épreuves physiques. Que feriez-vous si, étant à leur place, Jésus apparaissait et vous invitait à accomplir la même œuvre? Lui diriez-vous que vous êtes trop occupé, que votre travail profane ne vous laisse pas le temps de participer à son œuvre? Chercheriez-vous à vous justifier en alléguant que, vous jugeant incompétent, vous préférez faire quelque chose de plus facile? Cette attitude trahirait la faiblesse de votre foi, ce qui, dans les temps de trouble, pourrait vous mener au naufrage spirituel. Par conséquent, avant qu'il ne soit trop tard, prenez des dispositions pour fortifier votre foi. Comment?

Tout d'abord, vous devez étudier régulièrement la Parole de Dieu. Suivez-vous la lecture de la Bible, lors du programme de l'école du ministère théocratique de votre congrégation? Non? Alors vous négligez une belle occasion de fortifier votre foi. La règle biblique suivante est vraie, ne l'oubliez pas: "La foi vient après la chose qu'on a entendue." (Rom. 10 : 17). Lisez donc la Bible; suivez ses con-

seils. Faites vôtres les pensées de Dieu. Ne laissez pas votre esprit vagabonder, mais méditez sur ce que vous avez lu, en voyant comment l'appliquer à votre vie. Prenez l'habitude de lire régulièrement la Bible.

La prière est aussi essentielle pour édifier une foi solide. Parler avec Dieu de vos problèmes, de vos sentiments et de vos désirs vous rapprochera de lui. Vos relations avec Dieu seront plus réelles, et votre foi en son existence et en sa sollicitude se fortifiera. Priez-vous régulièrement? Quand vous priez, le faites-vous avec ferveur, du fond du cœur, ou votre prière est-elle un peu superficielle? Pour que la foi se fortifie dans la prière, il faut aborder celle-ci avec un cœur sincère; il faut élever votre cœur vers Dieu pour lui adresser vos ferventes actions de grâces ou votre requête. Et vous devez prier souvent. La Bible nous recommande de 'prier sans cesse'. — I Thess. 5 : 17.

Troisièmement, pour édifier une foi forte, il faut assister régulièrement aux réunions de la congrégation chrétienne. Mais il ne suffit pas d'être présent de corps; afin de retirer le maximum de profit de ces réunions, votre esprit doit se concentrer sur les expressions de foi que vous voyez et entendez. Toutefois, vous n'édifierez pas votre foi en vous bornant à écouter, mais il vous faut participer à la discussion, en exprimant vos pensées qui inciteront les autres aux œuvres de foi. En général, ceux qui ont l'habitude de faire des commentaires aux réunions ne sont pas apathiques, mais ce sont des chrétiens dont la foi est assez forte pour les inciter à être des prédicateurs zélés de la bonne nouvelle du Royaume en obéissance aux commandements de Jésus. — Héb. 10 : 25.

QUE VOTRE ESPERANCE NE CESSE DE BRILLER

C'est avant tout le fait de garder présente à l'esprit l'espérance de la vie éternelle dans l'ordre nouveau et juste de Dieu qui sera aussi un puissant encouragement à servir Dieu. Cette espérance qui vous anime est-elle toujours aussi vivace? Autour de quoi gravitent votre esprit et vos pensées? Avez-vous observé le principe contenu dans le commandement apostolique ordonnant de

garder "l'esprit fixé sur les choses d'en haut, non sur les choses qui sont sur la terre"? — Col. 3 : 2.

Vos propos et vos actes révéleront ce sur quoi votre esprit et vos pensées se concentrent. Votre conversation roule-t-elle le plus souvent non pas sur les vérités de la Parole de Dieu, mais bien plutôt sur les programmes de télévision, les films et autres choses de ce genre? Votre plus grand plaisir s'arrête-t-il à votre nouvelle voiture, ou goûtez-vous vos joies les plus vives dans les nouvelles études bibliques qui aideront les autres à obtenir la vie? Passez-vous plus de temps à jouer au golf, à nager et à jouir d'autres divertissements qu'à visiter vos voisins avec la Parole de vie? Avez-vous permis aux soucis matériels d'absorber tout votre temps et vos pensées, de sorte que les pensées de Dieu et son nouvel ordre de choses ont été relégués au second plan?

Si l'examen auquel vous venez de vous livrer révèle que l'espérance de vivre dans l'ordre nouveau et juste de Dieu n'occupe pas la *première* place dans votre vie, revêtez sans tarder comme casque "l'espérance du salut". Comment y parvenir? Exactement de la même façon que vous édifiez votre foi: en méditant la Parole de Dieu, en parlant à Dieu dans la prière, et en recherchant régulièrement la compagnie de ceux qui ont leur esprit fixé sur "les choses d'en haut".

CULTIVEZ L'AMOUR

La foi et l'espérance sont des qualités importantes, mais l'amour est encore plus essentiel; rien n'encourage quelqu'un à l'activité comme l'amour. Bien entendu, la plupart des gens disent qu'ils aiment Dieu, et sans doute nombre d'entre eux éprouvent pour lui un vif sentiment religieux. Mais cela suffit-il? Est-ce une preuve qu'on aime réellement Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ? Notez la remarque de Jésus à ce sujet: "Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements." (Jean 14 : 15). Le véritable amour ne se prouve pas simplement par des mots ou par le fait qu'on éprouve un vif sentiment religieux, mais par l'obéissance aux commandements de Jésus, y compris celui qu'il donna à ses disciples: 'Allez, faites des disciples

de gens de toutes les nations, les enseignant.' — Mat. 28 : 19, 20; 24 : 14.

Une autre fois, pour bien montrer que l'amour pour lui et pour son Père se prouve par l'activité, Jésus demanda par trois fois à l'apôtre Pierre: 'M'aimes-tu?' et, après que Pierre lui eut répondu affirmativement, il lui dit, en présence des autres disciples: 'Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis. (...) Nourris mes petites brebis.' Oui, c'est en aidant les personnes semblables à des brebis à croître dans la foi et la connaissance de Dieu et de son Fils, qu'un véritable chrétien prouvera son amour pour Jésus. — Jean 21 : 15-17.

Que feriez-vous si Jésus vous disait personnellement: 'Nourris mes brebis. Pais mes petits agneaux.' Lui répondriez-vous que vous avez d'autres obligations et que vous n'êtes pas en mesure de vous astreindre à cette tâche? Est-ce ainsi que vous témoigneriez votre amour? Il serait bien que chacun s'examine et s'interroge: 'Suis-je celui qu'on aide et encourage sans cesse, plutôt que celui qui aide les autres? Mes frères se donnent-ils la peine de m'aider à assister aux réunions, ou suis-je celui qui en aide un autre, plus faible, à y assister? Est-ce que je dois régulièrement être encouragé à participer au ministère, ou bien est-ce que j'assiste les autres avec amour?' Jusqu'où va votre amour pour le Christ et pour son Père?

Si votre amour s'est quelque peu refroidi, ou s'il n'est pas encore parvenu à la maturité, prenez dès maintenant des dispositions pour le cultiver. Comment? De la même façon que vous fortifiez votre foi et votre espérance: par l'étude personnelle et régulière de la Bible, des prières ferventes et la fréquentation de vos frères chrétiens aux réunions de la congrégation. Puisque nous faisons face à la destruction du présent système de choses mauvais et que l'ordre nouveau et juste de Dieu est maintenant proche, il est urgent pour tous ceux qui ont ralenti leur activité de secouer leur apathie spirituelle pendant qu'il en est encore temps.

IMITEZ
CE QUI EST BIEN

LES enfants sont de grands imitateurs. En raison de leur esprit imaginatif, ils se croient de grandes personnes quand ils jouent à papa et maman ou copient les gestes des adultes. Selon les exemples qu'ils choisissent de suivre, cette tendance à l'imitation sera bonne ou mauvaise. Il est certain que les gangsters qu'ils voient dans les films, et les autres bandits que nombre d'entre eux observent avec un intérêt passionné sur les écrans de cinéma ou de télévision, ne sont pas pour eux de bons exemples. Le fait que certains enfants aient imité des individus de ce genre a contribué à l'augmentation du nombre des jeunes gangsters, dont les déprédations et les actes de violence sont tristement célèbres dans les villes du monde entier. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux que les parents dirigent l'instinct d'imitation de leurs enfants vers de bons exemples? Bien entendu, cela exigerait de leur part qu'ils contrôlent les spectacles que regardent leurs enfants, à la télévision ou au cinéma, qu'ils surveillent le choix de leurs camarades ou compagnons de jeux, et aussi qu'ils donnent eux-mêmes le bon exemple.

Les enfants imitent assez souvent la conduite et la manière de s'exprimer de leurs parents. Les parents au langage grossier ont en général des enfants qui s'expriment dans un langage grossier; ceux qui fument ont ordinairement des enfants qui fument. Souvent, des parents malhonnêtes ont des enfants malhonnêtes. Ceux qui ont l'habitude de mentir auront en général pour enfants de petits menteurs. En donnant le bon exemple dans le langage et dans la conduite, les parents dirigeront d'une manière saine l'instinct d'imitation de leurs enfants et travailleront en fin de compte pour le bien de ces derniers.

Il existe d'autres influences, tel l'attachement à l'opinion qui a la faveur des autres enfants; ces influences sont susceptibles d'inciter les jeunes à imiter des personnages

en vue qui portent des vêtements collants qui excitent les sens, ou se coiffent d'une façon excentrique. Les parents vigilants aideront leurs enfants à éviter cette erreur grossière. Enseigner les enfants à respecter les bons conseils de la Parole écrite de Dieu, c'est, pour les parents, un excellent moyen de les amener à fuir le mal et à être des imitateurs de ce qui est bien. Dès la tendre enfance, leur façon de penser a besoin d'être modelée par les parents, afin qu'ils aient un grand respect pour ce qui est bien.

Les adultes, comme les enfants, peuvent tomber dans le piège de l'opinion d'autrui et être entraînés avec la foule à imiter, dans leurs pensées et leurs actions, certains individus en vue. Les adultes aussi sont donc des imitateurs, mais cela se voit moins que chez les enfants. Celui qui fait quelque chose pour "faire comme tout le monde" ou parce que certaines personnes, considérées comme étant en haut de l'échelle sociale, le font, celui-là est un imitateur, mais est-il pour autant un imitateur de ce qui est bien?

L'homme qui a réussi dans les affaires, peut-être aux dépens des autres, fait souvent l'admiration de ceux qui envient son succès. Et ces derniers s'efforcent de l'imiter, dans l'espoir d'acquérir, comme lui, des richesses et d'occuper un rang éminent semblable au sien. Pour parvenir à ce résultat, ils recourent aux mêmes moyens impitoyables dans les affaires. Il est à peu près certain qu'en suivant ce mauvais exemple, ils ne parviendront pas aux résultats espérés, mais ce qui est sûr, c'est qu'ils se seront abaissés à un niveau de moralité qui peut ruiner leur réputation pour le reste de leur vie.

Ce n'est pas pour rien que la sainte Bible donne l'avertissement suivant: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15 : 33). L'imitation d'un mauvais exemple est le résultat de mauvaises fréquentations. Si les parents s'aperçoivent que les mœurs de leurs enfants risquent d'être corrompues par de mauvais camarades ou l'admiration de personnages immoraux en vue, ils devraient être à même de voir l'imprudence qu'ils commettent eux-mêmes en prenant ces personnes pour exemples afin de recueillir l'approbation de la foule.

Chez l'adulte comme chez l'enfant, il faut contrôler cette tendance à l'imitation. Il faut savoir reconnaître cette force et la modeler au mieux des intérêts de l'individu. Il est possible de modeler sagement une telle force grâce à la connaissance des bons principes et des exigences morales contenus dans la Parole de Dieu. Cette connaissance permettra de distinguer un bon exemple de celui qui n'en est pas un. Par elle, l'homme résistera à l'attitude insensée qui consisterait à se laisser entraîner avec la foule.

Combien il est préférable de suivre l'exemple de ceux qui aiment la droiture! A cet égard, les apôtres de Jésus-Christ nous ont donné un modèle à suivre. Dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul écrivit: "Vous savez bien vous-mêmes comment il faut nous imiter, parce que nous ne nous sommes pas conduits en désordonnés chez vous." (II Thess. 3 : 7). Et dans son épître aux Hébreux, il dit: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." — Héb. 13 : 7.

Les apôtres et ceux qui dirigeaient les premiers chrétiens avaient une bonne conduite, en harmonie avec les lois bibliques et les bonnes mœurs. Leur conduite était salutaire pour ceux qui les fréquentaient. Ces hommes étaient de meilleurs exemples à suivre que les amuseurs et les fonctionnaires publics du monde romain qui vivaient dans la débauche.

Le plus bel exemple de ce qui est bien et que l'on choisira d'imiter est Dieu lui-même. En dépit de l'entêtement des hommes, il a fait preuve de longanimité à leur égard en leur témoignant sa bonté imméritée. Il a toujours aimé la justice et haï l'iniquité, pourtant il a pardonné. Son empressement à pardonner aux méchants qui se repentaient sincèrement est un témoignage frappant de sa bonté. Décrivant certaines de ses qualités, il déclare: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité." (Ex. 34 : 6, 7, *AC*). Il n'existe pas de meilleur exemple qu'on puisse imiter ou enseigner à des enfants.

La Bible nous donne de nombreux autres exemples à considérer et à suivre de préférence à ceux que nous offrent des personnes de ce monde, dont la conduite morale

et le comportement contribuent à l'effondrement actuel des mœurs. C'est faire preuve de sagesse que de suivre l'exhortation suivante: "Sois imitateur, non de ce qui est mauvais, mais de ce qui est bien." — III Jean 11.

COURRIER BIBLIQUE

● Si les ressuscités doivent être jugés selon les actions qu'ils feront après leur résurrection d'entre les morts, pourquoi, dans Jean 5 : 28, 29, Jésus a-t-il employé le passé pour parler de cette question?

Nous lisons dans ce passage biblique: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement."

Si Jésus s'est exprimé ainsi, c'est évidemment parce qu'il voulait parler de "tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives", quelle que fût leur condition.

Ceux qui obtiennent la vie céleste avec le Christ sont jugés selon les actions qu'ils font dans cette vie (II Cor. 5 : 10). Au moment de leur résurrection à la vie spirituelle, ils reçoivent l'immortalité (I Cor. 15 : 53; Rom. 6 : 5). Ils ne sont pas alors soumis à un jugement, mais ils reçoivent le pouvoir d'agir en qualité de juges avec le Christ (Rév. 20 : 4). Leur résurrection est une "résurrection de vie", et pour ce qui les concerne, les "bonnes choses" dont il est question dans le passage biblique précité, sont les actions qu'ils ont faites avant leur mort.

Mais qu'en est-il de "ceux qui sont dans les tombes commémoratives" et qui sont ressuscités en tant que créatures humaines sur la terre? Sera-ce aussitôt après qu'ils seront sortis des tombes qu'on déclarera que leur résurrection est une "résurrection de vie" ou "une résurrection de jugement"? (Comparez les versets 24 et 29 de Jean 5.) A quoi cela servirait-il de ressusciter des millions de personnes qui auraient autrefois pratiqué des choses viles, si c'est pour leur dire qu'elles sont viles et les faire mourir ensuite? Les Ecritures indiquent que lorsque le Hadès rendra les morts qui seront en lui, ceux-ci seront "jugés individuellement selon leurs actions", c'est-à-dire les actions qu'ils feront après la résurrection (Rév. 20 : 13). La résurrection leur donnera l'occasion de recevoir la vie.

Comme l'apôtre Paul l'a écrit dans Hébreux 9 : 27, 28, "il est réservé aux hommes de mourir une seule fois", à cause du péché adamique, "mais après quoi vient un jugement", rendu possible par le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, qui offre aux hommes l'occasion d'obtenir le "salut". Ceux qui ont fait autrefois de bonnes choses auront beaucoup plus de facilité à persévérer dans cette voie, et s'ils continuent de faire le bien jusqu'à la fin de l'épreuve qui suivra le règne millénaire du Christ, leur résurrection se révélera comme ayant été une "résurrection de vie". Ceux qui ont autrefois pratiqué des choses viles se verront offrir l'occasion de changer leurs voies et d'obtenir le salut, mais si, parmi ceux-là, certains refusent de réformer leur conduite, il deviendra évident, au plus tard lors de l'épreuve finale, que leur résurrection était une 'résurrection de jugement ou de condamnation'.

Maintenant, que se serait-il passé si Jésus s'était exprimé autrement dans le passage précité, s'il avait dit clairement que les individus seraient jugés selon les actions qu'ils accompliraient après leur résurrection? Il aurait laissé de côté ceux qui obtiennent la vie céleste avec lui. Par contre, en employant une expression elliptique, il englobait "tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives". Après avoir d'abord parlé de la résurrection comme d'une action unique accomplie pour tous ceux qui doivent en profiter, il passe sur tous les détails et voit la situation qui existera plus tard, au moment où les actions accomplies par l'individu *durant* le règne millénaire seront examinées juridiquement, et il la résume telle qu'elle existera à l'époque où, chacun ayant reçu sa rétribution finale, on saura quels sont "ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie" et "ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement".

PROGRAMME D'ETUDE

30 octobre: pages 2 à 12
6 novembre: pages 13 à 23

Achevé d'imprimer le 27 juillet 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).